



PAROLES D'ENFANTS

d'ici et d'ailleurs

Une série documentaire de Pascale et Jean-Denis Lilot



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Réalisé avec le soutien de



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



S O M M A I R E

Lettre aux enseignants	3
Introduction	4
Pistes d'activités	5
Éducation à l'écoute et à l'observation	5
Éducation à la citoyenneté mondiale	6
Éducation à l'expression	8
Éducation à la philosophie et à la pensée critique	10
Éducation artistique	11
Projets	12
Fiches thématiques	13
Compétences	38
L'atelier philo – Méthode de philosophie avec les enfants	40
Le cercle de parole – Méthode PRODAS	44
Thèmes PRODAS	47
Bibliographie	51
Et ensuite	51
Carte mondiale	52

C O N T A C T S

Pascale et Jean-Denis Lilot	info@parolesdenfants.be https://www.parolesdenfants.be www.facebook.com/parolesdenfants.film/
École de Clerheid asbl	https://www.classesvertes.be ecoledeclerheid@gmail.com 086/47 73 93
Commande DVD	https://www.parolesdenfants.be/dvd



Chers enseignants,

Nous sommes très heureux de vous présenter le dossier pédagogique qui accompagne la série documentaire *Paroles d'enfants d'ici et d'ailleurs*. Ces capsules vidéos (25 X 3 minutes) sont en elles-mêmes une ressource pédagogique, invitant les jeunes et moins jeunes à découvrir les pensées et les modes de vie d'enfants d'ici et d'ailleurs, à réfléchir à la diversité culturelle et à bien d'autres questions. Chaque capsule présente des enfants d'un pays qui discutent ensemble d'une question philosophique.

Les jeunes de tous horizons sont capables de débattre de questions philosophiques tout en s'écouter et en se respectant. Cela vaut le coup de les écouter. Notre intention, en partageant la vision des enfants, est d'ouvrir les regards à d'autres réalités tout en permettant d'y rechercher des valeurs universelles, de créer le sentiment d'appartenance à une même famille de « citoyens du monde ». C'est notre façon à nous d'être un chaînon parmi les millions d'hommes qui œuvrent pour construire la paix.

Nous espérons que ce dossier pédagogique vous permettra de travailler avec vos élèves la citoyenneté mondiale et solidaire, tout en développant d'autres compétences en éducation à la philosophie et à la citoyenneté, en français, mathématiques, éveil historique et géographique. En sollicitant leur créativité et leur esprit critique, nous souhaitons que cet outil puisse aider vos élèves à imaginer et à construire, avec vous, un monde meilleur !

Nous avons eu beaucoup de joie à réaliser ce dossier car il est le fruit d'un travail d'équipe, d'un partage d'expériences qui a été réellement enrichissant. Nous remercions chaleureusement les enseignants qui ont participé aux journées d'échanges afin de contribuer à la construction de ce dossier : Joëlle Roberfroid et Vincent Piengon de l'École Internationale Le Verseau (Bierges), Christian Brodtkom de l'École Escalpade secondaire (Limal), Marie Duponcheel de l'École des Bruyères (Louvain-la-Neuve) et Béatrice Florence de la Haute École HENALLUX - département pédagogique (Malonne). Un merci particulier à Joëlle Roberfroid et à Christian Bokiau pour la rédaction des fiches Prodas ainsi qu'à Fafou Lobo et Anouchka Lilot pour la relecture.

Nous vous souhaitons une belle aventure pédagogique en compagnie des enfants d'ici et d'ailleurs et avec le soutien de ce dossier !

Pascale et Jean-Denis Lilot



NAISSANCE DU PROJET

L'École de Clerheid est un centre d'animation qui organise, depuis plus de 30 ans, des activités à destination des jeunes : classes vertes, camps de vacances, ... Fondée par Jean-Denis Lilot, cette « école de vie » développe un projet éducatif axé sur l'éducation à la paix et à l'émerveillement, au vivre ensemble et à la solidarité, à la créativité et à l'esprit critique. Pascale Lilot, institutrice et philosophe de formation, l'accompagne dans la vie et dans le projet de l'École de Clerheid. Il y a une dizaine d'années, ils commencent à y proposer des ateliers de philo. Dès le début, Jean-Denis filme les échanges tandis que Pascale anime la discussion. Dans la continuité de ce travail d'éducation à l'ouverture à l'autre, ils partent dans différents pays du monde pour organiser et filmer des moments d'échanges entre enfants. **C'est ainsi qu'est né le projet *Paroles d'enfants d'ici et d'ailleurs*.**

PAROLES D'ENFANTS, UNE RESSOURCE PÉDAGOGIQUE

La série est composée de **25 capsules de 3 minutes**, relatives à **10 pays**. Chaque capsule développe une question philosophique. Des visages, des dialogues, des paysages, des images de la vie quotidienne nous transportent et éveillent l'envie de connaître ces enfants d'ici et d'ailleurs qui discutent de grandes questions fondamentales.

Ce sont **les enfants eux-mêmes qui sont invités à élaborer le questionnement philosophique**. Ils proposent des questions, les soumettent à leurs compagnons et ensemble, ils choisissent la question qui sera discutée. On découvre des enfants qui s'expriment librement, à pied d'égalité avec leurs pairs, des enfants qui s'impliquent dans une recherche collective autour de la question choisie. En permettant à chacun de s'exprimer, quelles que soient son origine et sa place dans la société, le projet met en évidence la participation de tous y compris des plus précarisés en leur permettant de s'inscrire dans **un processus démocratique**.

Le vécu, la culture, les valeurs, les difficultés et les espoirs transparaissent à travers la discussion, quelle que soit la question. **Au final, en nous permettant de mieux les connaître, ces enfants nous offrent un regard sur le monde et invitent chacun d'entre nous à se reconnaître en tant qu'humain, en tant que « citoyen du monde » partageant des valeurs universelles.** Une invitation à se préparer « à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures » (Décret Missions, article 6,3°).

LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le dossier pédagogique vise à approfondir les finalités de la ressource *Paroles d'enfants*. Pour ce faire, deux outils vous sont proposés : **les Pistes d'activités (1^{re} partie) et les Fiches thématiques (2^e partie).**

Les **Pistes d'activités** permettent d'exploiter l'ensemble des capsules.

Les **Fiches thématiques** s'attachent de manière ciblée à chaque capsule et proposent des pistes d'exploitation liées au thème particulier.

Les **compétences à travailler** sont précisées pour chacune des activités et pistes d'exploitation proposées. À cette fin, à côté de chaque descriptif d'activité se trouvent un logo indiquant la discipline et un code chiffré correspondant à la compétence développée. **Une fiche reprend l'ensemble des compétences** utilisées dans ce dossier et contient la légende des logos et codes chiffrés. A noter cependant que la plupart de ces activités développent plusieurs compétences et sont interdisciplinaires. La compétence notée est celle qui nous a paru prédominante.

La **3^e partie** explicite en détail la **méthodologie des ateliers philo**. En **4^e partie**, on trouve des explications à propos d'une autre approche de la prise de parole : la **méthode PRODAS** (PROgramme de Développement Affectif et Social). Afin de pouvoir pratiquer ces cercles de parole en lien avec chaque film, une grille des **thèmes/questions PRODAS** est proposée en **5^e partie**. Enfin, **une bibliographie** propose quelques ouvrages généraux. En dernière page, **une carte mondiale**, destinée aux plus jeunes, invite à situer 10 personnages issus du générique.

Le dossier pédagogique accompagne le **DVD *Paroles d'enfants*** qui peut être commandé au prix préférentiel de 15 € via le site <https://www.parolesdenfants.be/dvd>. Il comprend 3 versions : doublée en français, sous-titrée en anglais et sous-titrée en français. Le site permet également de **visionner les épisodes** et de télécharger gratuitement d'autres outils, dont le dossier pédagogique.

ÉDUCATION À L'ÉCOUTE
ET À L'OBSERVATION

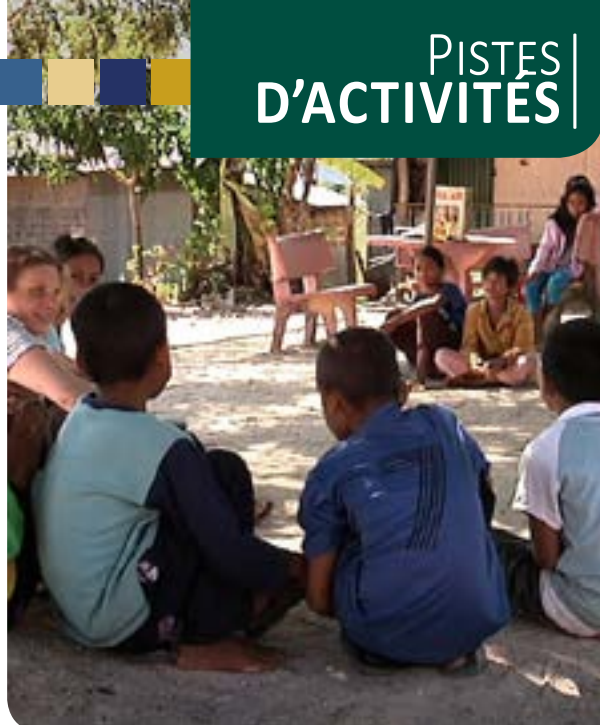
3.1

ATELIER D'ÉCOUTE

Avant de démarrer la projection d'un épisode, on peut proposer aux élèves de faire un « **brin de silence** ». Il s'agit d'un moment d'intériorité et d'écoute où chacun est invité à faire la trêve. Juste être à l'écoute de ce qui se passe à l'intérieur de soi ou bien à l'extérieur, en arrêtant de bouger et de parler. Ce qui est important, c'est d'entrer en douceur dans le brin de silence. Pour cela, on peut y inviter les enfants en deux temps : d'abord un signal, clair, que cela va commencer ; ensuite un autre signal pour annoncer qu'on fait vraiment le silence. À l'École de Clerheid, on annonce le brin de silence par une mélodie jouée à la flûte. Un temps d'appel, par quelques notes lentes, puis une petite mélodie, toujours la même, qui invite au silence. Mais à chacun de trouver sa méthode, tant que la sérénité y est. L'adulte qui gère le « brin de silence » peut éventuellement rappeler la consigne à ceux qui n'y arrivent pas facilement mais de manière bienveillante. Une ou deux minutes, parfois quelques secondes, peuvent suffire à créer un climat apaisé. Après ce moment de silence, l'enseignant (ou l'animateur) lance le film en demandant aux élèves d'être attentifs à ce qu'ils vont entendre. A la fin de la projection, il pourra leur demander : « **Qu'avez-vous entendu ?** ».

Cet atelier d'écoute peut être prolongé par un atelier de discussion philosophique (Méthode atelier philo p. 40), un atelier artistique (Éducation artistique p. 11), un cercle Prodas

(Méthode PRODAS p. 44), ou toute autre proposition.



1.2

OBSERVATION

Il est intéressant de faire une double projection : une première fois en demandant aux élèves d'écouter attentivement, une seconde fois en leur demandant de regarder (ou inversement). On peut aussi baisser le son afin de forcer le détachement par rapport aux paroles. La question « **Qu'avez-vous observé ?** » permettra de questionner l'image, de susciter la réflexion sur les différences entre ici et ailleurs. Des idées pour prolonger cette réflexion sont à découvrir au chapitre Éducation à la citoyenneté mondiale (p. 6).



6.3

LE CHANT DE
LA LANGUE

Après une première découverte de la capsule vidéo en version doublée, on peut proposer aux élèves de la réécouter en version originale, histoire de découvrir le « chant de la langue » et de s'ouvrir par là à la diversité des cultures.

N.B. : La version originale est disponible sur le DVD (sous-titres français et anglais). Pour se procurer le DVD : <https://www.parolesdenfants.be/dvd>

ÉDUCATION
À LA CITOYENNETÉ MONDIALE

6.3

DIFFÉRENCES -
RESSEMBLANCES

Après la vision du film, dans un premier temps, l'animateur peut demander aux élèves « **Qu'est-ce qui vous a touchés, dans ce que vous avez vu ou entendu ?** ». Spontanément certains élèves relèveront des éléments qui sont étrangers à leur vécu personnel. Ensuite, l'enseignant demande « **Quelles sont les différences et ressemblances, entre ici et là-bas ?** ». Une autre démarche : on peut aussi proposer aux enfants de dessiner ce qu'ils ont retenu de l'« **ailleurs** » et en parallèle ce qu'ils observent « **ici** », et ensuite d'expliquer aux autres ce qu'ils voient comme différences.



4.1.2

SITUER LE LIEU ET
QUESTIONNER L'IMAGE

Sur la carte mondiale (voir p. 52), les élèves **situent le pays**. On peut aussi se référer à l'atlas, à Google Maps, aux livres... ou encore utiliser une mappemonde. Les fiches thématiques donnent des informations sur la région, la ville ou le village dans lequel le film a été tourné et sur l'environnement des enfants du film. Sont également renseignés leurs prénoms ainsi que leur langue maternelle. Après avoir situé le lieu du film, on peut inviter les élèves à **observer les images quant à l'habitat, l'école, les vêtements, la façon de vivre,...** On peut leur demander de prolonger leurs observations par **une recherche documentaire sur le pays et sa culture**. La recherche pourrait être réalisée en groupes avec une présentation aux autres élèves. Enfin, on peut inciter les élèves à réfléchir sur **le lien entre la question posée par les enfants et l'environnement** dans lequel ils évoluent : « Pourquoi cette question ? Est-elle liée au lieu ? ». Rappelons que la question posée au début du film a été proposée par les enfants eux-mêmes et qu'elle est donc souvent en lien avec leur vécu.



2.3



6

LA MUSIQUE

Une piste pour partir à la découverte d'autres cultures est de **s'intéresser à la musique traditionnelle des pays**, et peut-être même d'amener en classe un instrument de musique venu d'ailleurs (une flûte de pan par exemple).



6

LES JEUX

Amener les élèves à **observer les jeux** à travers les différentes capsules est aussi un moyen de leur faire prendre conscience de ce qui les différencie des enfants d'autres pays et de ce qui les unit. On peut ensuite leur proposer de **jouer à ces jeux**, de faire des recherches au sujet d'autres jeux existants.

Dans chacun des épisodes, on peut observer des jeux d'enfants, entendus au sens large : courses, jeux dans l'eau, musique, jeux de ballon, marelle, cerceau, jeux fabriqués par les enfants,...





6

TRÉSORS VENUS D'AILLEURS

Dans la mesure de ses possibilités, l'enseignant pourrait amener en classe un objet provenant du pays étudié, un caillou,... Peut-être certains élèves sont-ils originaires de là-bas ou bien ont-ils des amis, de la famille dans d'autres pays. Ils pourraient amener en classe un trésor venu d'ailleurs : une carte postale, une photo, un objet,... Chacun pourrait proposer aux autres de découvrir son objet, de poser des questions...



6

L'ONG Entraide et Fraternité propose des **malles pédagogiques remplies d'objets quotidiens** provenant d'un pays du Sud (Haïti, Brésil, Burkina Faso,...). Ces objets permettent aux enfants de découvrir ces pays en utilisant leurs cinq sens. Des fiches pédagogiques, jeux, livres... accompagnent les malles. La malle est en location (10 €/semaine) et peut être réservée au 02 227 66 80 ou commande@entraide.be. <https://www.entraide.be/-Les-malles-pedagogiques-291->



2.2

ATELIER D'ÉCRITURE

« **A quel enfant aurais-je envie d'écrire ?** ». Cette question permettrait de lancer un atelier d'écriture où chacun écrirait à un ami imaginaire « rencontré » à travers la capsule vidéo. On peut se baser sur les fiches thématiques qui donnent les prénoms des enfants ayant participé au tournage ainsi que quelques informations sur leur milieu de vie.

Un autre sujet pour démarrer l'atelier d'écriture pourrait être : « **Et si j'étais né dans un autre pays ?** »



10.3

CORRESPONDANCE

Mettre en place un projet de correspondance avec une classe d'ailleurs peut être un projet stimulant et enrichissant. Voici des pistes pour se lancer :

- Un exemple de projet réalisé avec le soutien d'Annoncer la Couleur : https://www.annoncerlacouleur.be/sites/files_alc/projects/Capitalisation_Fiche_Hainaut_VF_4.pdf
- Une proposition de mise en correspondance par l'intermédiaire d'enregistrements sonores : <https://geotimoun.be/projets/lesondenfants/> « Le son d'enfants » invite des enfants du Nord et du Sud à s'informer et à s'exprimer ensemble au sujet de la société et à ne pas être passifs face aux problèmes qu'il peut y avoir. Grâce au travail de réflexion fait en classe, les enfants vont aussi réfléchir aux interconnexions des enjeux de société. Ce qui se passe ici, se passe-t-il là-bas ? Ce que je peux faire ici a-t-il un impact là-bas ?



6

INVITER LES RÉALISATEURS EN CLASSE

Pascale et Jean-Denis Lilot peuvent se rendre dans votre classe. Suite à la projection de certains épisodes, les élèves auront la possibilité de leur poser des questions sur **leur expérience de rencontre et sur les conditions de vie des enfants dans les différents pays**. À la demande, les réalisateurs peuvent également proposer un ou plusieurs atelier(s) philo en prolongement de la rencontre. Pour les contacter : info@parolesdenfants.be





10

DÉVELOPPER LA SOLIDARITÉ

En partant de la question « **Que peut-on s'apporter les uns aux autres ?** », il est intéressant de réfléchir avec la classe à la solidarité mondiale. On peut chercher à mettre en place un projet de solidarité alliant sensibilisation et action concrète. Un projet peut avoir une plus ou moins grande ampleur : journée, semaine, mois ou année. Des ONG appuient les équipes éducatives qui se lancent dans de tels projets, par des animations ponctuelles en classe ou un accompagnement de plus longue durée :

- Amnesty International www.amnesty.be/jeunes
- Annoncer la Couleur www.annoncerlacouleur.be
- Autre Terre www.autreterre.org
- CNCD – 11.11.11 www.cncd.be
- Croix-Rouge de Belgique www.croix-rouge.be
- Entraide et Fraternité www.entraide.be
- Iles de Paix www.ilesdepaix.org
- Miel Maya Honig www.maya.be
- Objectif Ô www.objectifo.org
- Plan International Belgique www.planinternational.be/fr
- Unicef Belgique www.unicef.be/enseignants



Iles de Paix publie un catalogue reprenant les outils pédagogiques d'Education à la Citoyenneté Mondiale et Solidaire de 24 organisations belges : <https://www.ilesdepaix.org/ecoles/enseignement-primaire/autres-ong/>

3

ÉDUCATION À L'EXPRESSION



3.1

EXPRESSION ORALE

Après avoir visionné le film, quelques questions permettent aux élèves d'exprimer leur ressenti, leurs émotions, leurs pensées : « **Qu'est-ce qui t'a touché dans ce film ?** », « **Qu'as-tu aimé ? Qu'est-ce que tu n'as pas aimé ?** », « **Qu'as-tu appris ?** ». « **Par rapport à ce que les enfants du film disent, toi, qu'en penses-tu ?** » On peut inviter les élèves à laisser une trace de cet échange par un dessin, une phrase.



2.2

EXPRESSION ÉCRITE

Chaque semaine, un moment pourrait être consacré à la projection d'un épisode de *Paroles d'enfants*. Chaque enfant disposerait d'un petit **cahier personnel dans lequel il pourrait écrire ses impressions, ses sentiments, ...** Une autre idée serait d'installer dans la classe un « coin vidéo » où les enfants pourraient venir librement visionner l'une ou l'autre capsule, avec un casque audio. En les invitant à écrire leurs pensées dans leur petit cahier.





3.1

PHOTOLANGAGE

Un photolangage peut aider à approfondir la thématique abordée dans le film visionné. Des images issues de l'ensemble des films *Paroles d'enfants* sont présentées aux élèves. (Une banque d'images est accessible via ce lien : <https://www.parolesdenfants.be/pedagogie>.) On demande à chacun de choisir une image et d'expliquer ensuite aux autres pourquoi il l'a choisie et quel lien il fait avec le thème. La consigne pour débiter pourrait être : « Choisissez une photo qui vous permette de dire ce que « ... » (le thème) veut dire pour vous ». Les images sont disposées de façon à ce que tous puissent les voir. Chaque élève va choisir individuellement une photo, celle qui lui « parle » le plus. Ce choix se fait dans le silence, par le regard et dans un temps limité. L'enseignant choisit également une photo. Il est utile de dire aux élèves qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, que chacun peut avoir une position personnelle.

Chaque participant présente au groupe sa photo et explique en quoi elle lui permet de répondre à la question posée. Celui qui n'a pas envie de s'exprimer peut passer son tour. Une attention particulière est apportée à l'écoute de chacun par tous les autres.



4.1

CERCLE DE PAROLE PRODAS

Les élèves et l'enseignant sont en cercle. Chacun est **invité à témoigner sur le thème, à partager avec un exemple personnel**. Une attention particulière est accordée à l'écoute de chacun. La méthode PRODAS est explicitée plus loin. (Méthode PRODAS p. 44)



3.1

BRAINSTORMING ET ATELIER D'ÉCRITURE

Faire un brainstorming après la vision d'une capsule permet de faire émerger un maximum d'idées, de représentations. Le principe étant que les idées des uns suscitent les idées des autres et qu'il n'y ait aucun jugement sur les propositions émises. La consigne serait « **Après avoir vu ce film, à quoi pensez-vous ?** Résumez votre idée en un mot ou en une phrase. Toutes les idées, tous les mots sont les bienvenus. Vous pouvez rebondir sur les idées des autres. » Avec toutes les idées (notées au tableau par l'enseignant), on peut demander aux élèves d'écrire un texte. Voici quelques exemples de sujets déclencheurs : « Un message d'espoir... », « Pour moi, le bonheur c'est... », « Mon rêve pour la terre... », « Si j'étais né dans un autre pays,... » À la fin de l'activité, les textes sont partagés (lus, publiés, affichés,...).



2.2



ÉDUCATION À LA PHILOSOPHIE ET À LA PENSÉE CRITIQUE



2

ATELIER PHILO

Une première proposition serait de **prolonger la vision du film par un atelier philo en partant de la même question ou d'une autre liée au thème**. Les fiches thématiques proposent plusieurs questions en guise d'approfondissement. On peut aussi demander aux enfants d'en trouver eux-mêmes.

Une autre proposition serait de commencer par un atelier philo en partant de la question et de visionner le film ensuite. On pourrait alors chercher ce qui diffère au niveau des réponses, mettre en avant les différences culturelles. La méthodologie des ateliers philo est explicitée plus loin. (Méthode atelier philo p. 40)



1.1

RECHERCHE DE QUESTIONS

On demande aux élèves de chercher d'autres questions qui leur viennent à l'esprit, sur le même thème que le film ou en lien. On en fait des dessins, des panneaux, une toile philosophique (Éducation artistique p. 11) ou bien on en discute en atelier philo.



1.1

ÉCRIRE SES QUESTIONNEMENTS

Comme expliqué plus haut (cfr Education à l'expression), chaque enfant pourrait disposer d'un petit cahier personnel dans lequel il pourrait **écrire ses impressions, ses sentiments** après avoir visionné un épisode de *Paroles d'enfants*. On peut aussi l'inviter à y écrire **les questions qui le préoccupent**.



3.2

DÉBAT EN PETITS GROUPES

L'idée est de prolonger la discussion du film par un débat en petit groupe (2 ou 3), sur la même question. Ensuite chaque groupe expose son point de vue aux autres.



1.2

QUESTIONNER LES PHILOSOPHES

On peut aussi inciter les élèves à **s'intéresser à la pensée des « grands philosophes »** sur le sujet abordé. Les ouvrages de la collection « Les petits Platons » peuvent être utiles.



3.2

DÉBAT MOUVANT/JEU DE POSITIONNEMENT DANS L'ESPACE

À partir d'une idée extraite d'une des vidéos, on demande aux élèves de **se positionner physiquement dans la salle**, « ceux qui ne sont pas d'accord avec ce qui vient d'être dit d'un côté, ceux qui sont d'accord de l'autre ». Une fois que tout le monde a choisi « son camp », l'enseignant demande qui veut **prendre la parole pour expliquer sa position**. Quand un camp a donné un argument, c'est au tour de l'autre camp d'exprimer un argument. Si un argument du camp opposé est jugé valable par un participant, il peut changer de camp.

Quand l'enseignant sent que le débat touche à sa fin, qu'il n'apporte plus de nouveaux arguments, il le clôt. Il peut donner une autre affirmation et relancer un nouveau débat mouvant. Le but de l'exercice n'est pas de « gagner » en convainquant un maximum de participants mais plutôt de mettre en évidence la diversité des idées et de travailler l'argumentation, tout en incitant chacun à se positionner.

Quelques exemples d'affirmations extraites des films pour lancer un débat mouvant :

« Le bonheur existe parce qu'il y a le malheur » (épisode N°5), « La liberté, c'est faire ce qu'on veut » (épisode N°8), « Quand on est ami, il ne faut pas se disputer » (épisode n°9), « Pour devenir quelqu'un d'important, il faut étudier » (épisode n°11), ...

É D U C A T I O N A R T I S T I Q U E



2

CRÉATION DE
MARIONNETTES

En observant les enfants du film, et en s'aidant des informations données dans les fiches thématiques, **les élèves réinventent une scène**. Ils l'écrivent et la mettent en scène. **Ils créent les marionnettes et présentent leur spectacle**. Tout un projet ! Un outil créé par le CNC (Opération 11.11.11) peut aider à imaginer et à mettre en place la démarche :

<https://www.cncd.be/Le-Monde-au-bout-des-doigts>

« Le monde au bout des doigts » est un dispositif pédagogique destiné aux jeunes de 8 à 12 ans. À travers l'art de la marionnette, il introduit aux problèmes vécus par les populations défavorisées dans les pays du « Sud ».



10.1



2.2

P O É S I E

Après avoir visionné un épisode une première fois, les élèves sont invités, lors d'une seconde projection, à **noter des mots qui leur viennent à l'esprit** : ce qu'ils ressentent, les idées auxquelles le film leur fait penser,... **Ensuite, avec tous ces mots, on leur propose d'écrire une poésie, un texte** « en choisissant de jolis mots et en laissant parler leurs émotions ». Les poésies peuvent être écrites de façon libre ou on peut donner une structure : haïku, calligramme,...



2.1

F R E S Q U E S

Réaliser une fresque collective autour d'un thème ou d'un pays peut être un beau défi. Après avoir visionné le film, on demande aux élèves : « Comment illustrer le thème, à votre manière ? » Après un moment de concertation, les artistes se mettent à

l'oeuvre. Peinture, pastels, marqueurs,... Différentes techniques sont mises à disposition. On peut aussi décider d'une phrase, d'un message à écrire et à illustrer.



4.3

D E S S I N

À partir des images du film, les élèves sont invités à dessiner une scène qui représente le mode de vie.



4.3

D E S S I N E R À L A
F A Ç O N D E K R O L L

Pour les ados. Après avoir participé à un atelier philo sur une des questions issues des films, les élèves sont invités à illustrer le débat « à la façon de Kroll ». Quelques caricatures de Kroll peuvent leur être présentées au préalable. Pour allier les dessins de Kroll à une réflexion sur des thématiques de développement et des relations Nord/Sud, on peut emprunter au CNC une exposition de caricatures de Kroll (une douzaine de planches de 35 X 50 cm ou 50 X 70 cm).

<https://www.cncd.be/Expo-de-caricatures-Kroll>



1.1

C R É E R U N E T O I L E
P H I L O S O P H I Q U E

Chaque enfant découpe un motif : papillon, fleur, nuage... **Il écrit sur son découpage une question philosophique** qui lui a été inspirée par les films *Paroles d'enfants*. Il colorie et décore le motif qui sera ensuite collé sur une grande affiche, créant ainsi une « toile philosophique ».



4.2

I M P R O

Après avoir visionné un ou plusieurs film(s), les participants pêchent un papier sur lequel est écrit un prénom, une phrase, de façon à ce qu'ils puissent s'identifier à un enfant du film. **Ils sont ensuite invités à improviser une scène, un dialogue, en y intégrant un thème donné**. On leur donne une situation. Par exemple, ils se rencontrent à la fontaine lorsqu'ils vont chercher de l'eau, ils gardent les moutons ensemble, ils sortent de l'école,...



4.2

MIME

En s'inspirant du thème du film, les élèves sont invités à créer une scène en mime. Le but n'étant pas de rejouer ce qui a été vu mais de **se réapproprier la thématique (bonheur/malheur, liberté, amitié,...) en s'inspirant des idées développées dans le film** et des émotions associées à ces thématiques. Il est utile de faire émerger quelques mots clés (émotions, idées) avant de se lancer.



4.2

DANSE / EXPRESSION CORPORELLE

Dans la même démarche que le mime, on peut proposer un travail sur musique. Quelques mots clés servent de fil conducteur et le groupe est invité à créer une danse exprimant la thématique.



6 PROJETS



4.3

UNE JOURNÉE SUR LE THÈME DE...

Toute l'école pourrait se mettre en projet sur un thème commun (la paix, le travail, la liberté, le bonheur...). L'aboutissement serait une journée où des ateliers/animations/expositions seraient organisés par les classes pour les autres classes.



10

RÉALISER UN SPECTACLE

Autour d'un thème développé dans une des capsules, les élèves seraient invités à expérimenter différentes disciplines et à **créer un spectacle en y intégrant chant, musique, fresque, expression corporelle, poésie, théâtre ou marionnettes...** En privilégiant **les musiques du pays** et pourquoi pas, en y intégrant la projection de l'épisode de *Paroles d'enfants* qui a inspiré la création.



2

UN PROJET DE CITOYENNETÉ MONDIALE ET SOLIDAIRE

Certains épisodes de la série invitent plus particulièrement à réfléchir aux inégalités à travers le monde : Épisode n°20 Congo « Pourquoi y a-t-il des souffrances sur la terre », Épisode n°7 Cambodge « Comment faire pour qu'il y ait du bonheur dans la famille ? », Épisode n°10 Bolivie « Pourquoi certains enfants doivent-ils travailler ? ».

Après avoir été sensibilisés aux difficultés vécues par ces enfants du Sud, les élèves peuvent **avoir envie de « faire quelque chose »**. On peut alors entreprendre un projet de longue durée, en approfondissant la sensibilisation et en aboutissant au final à **une action**



10



10

de solidarité. Des ONG peuvent aider les enseignants dans ce parcours (cfr Education à la Citoyenneté mondiale p. 8). À titre d'exemple, l'ONG Iles de paix diffuse un dossier « Éduquer à la citoyenneté mondiale et solidaire à l'école primaire – sept projets concrets pour des classes et des écoles »

https://www.ilesdepaix.org/wpcontent/uploads/2013/12/Dossier_Eduquer_web.pdf

Iles de Paix propose également aux classes qui voudraient s'engager concrètement de participer à leur campagne annuelle de sensibilisation et de récolte de fonds. Une manière de prendre part à une action utile et de prendre conscience des atouts de l'action collective. Les animateurs de l'ONG proposent d'accompagner ce processus afin d'en favoriser la valeur éducative. Ils peuvent se rendre dans votre école et mettre à disposition le dispositif pédagogique mis en place à cette occasion. <https://www.ilesdepaix.org/ecoles/enseignement-primaire/engagement-concret/>

RÉALISER UNE EXPO « PARTAGE D'IDÉES »

Le thème et le message à faire passer étant décidés, différents groupes s'activent à **réaliser des panneaux à placer dans les couloirs de l'école**. L'affiche pourrait comprendre des lettres argumentatives, des citations, des poèmes (haïkus), une devise, un message, des dessins ou photos,... Les panneaux exposés pourraient être changés régulièrement.

Pourquoi on vit ?



SYNOPSIS

Dans la palmeraie de Skoura, au milieu des oliviers et des palmiers, quelques enfants se retrouvent et s'interrogent sur le sens de la vie. Réaliser ses rêves, le bonheur, les études, l'argent ... Ils ne sont pas tous du même avis sur ce qui compte vraiment dans la vie.



LES ENFANTS DU FILM

Anas, Majdouline, Khadija, Kamal, Haytam, Mohamed, Oussama, Fatima Zahra, Selma, Shaima, Younes, Ikram. Leur langue est l'arabe.



ENVIRONNEMENT

Le tournage s'est déroulé au sein d'une palmeraie non loin des montagnes de l'Atlas, dans le sud du Maroc. La palmeraie de Skoura est une oasis de 25 km². Tout autour, c'est un désert de pierres. La palmeraie est parcourue d'une multitude de canaux d'irrigation et de chemins de terre. Y poussent des palmiers, des oliviers, des légumes... Les habitants y vivent essentiellement de l'agriculture. L'atelier philo a été filmé à l'ombre d'une kasbah. C'est une grande demeure forteresse en carré construite en terre avec 4 tours.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Est-il possible d'être heureux sans argent ?

Qu'est-ce qui empêche d'être heureux ? Qu'est-ce que « aider l'humanité » ?

Qu'est-ce qui est plus important : avoir du temps ou de l'argent ou... ?

Est-ce important de réaliser ses rêves ? Que veut dire respecter la vie ?

PISTES D'EXPLOITATION



2.2.1

Ecrire une « tranche de vie » d'un enfant marocain, imaginer ses rêves. Ecrire en parallèle, une « tranche de ma vie et une part de mes rêves ».



4.1

En cercle de parole, faire part aux autres d'un rêve que l'on aimerait réaliser ou d'un rêve pour le monde. Classer les différents rêves :



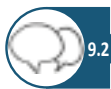
10.4

« Y a-t-il des points communs à certains rêves ? ». Cela pourrait déboucher sur un projet : une activité à réaliser ensemble, une action pour « aider l'humanité »,...



2.2.1

Inventer et écrire l'histoire d'un personnage qui réalise un grand rêve. On peut s'inspirer par exemple, de l'histoire vraie du Facteur Cheval ou du récit de Giono « L'homme qui plantait des arbres ».



9.2

Discussion en groupe(s) : Je reçois 20 €, qu'est-ce que j'en fais ? Je reçois de l'amour, qu'est-ce que j'en fais ? Je reçois une journée de temps libre, qu'est-ce que j'en fais ?



10.3

Comment faire pour protéger la vie ? Recherche d'idées et mise en place de projets, d'actions.

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Oscar Brenifier, *La vie, c'est quoi ?*, « Philozenfants », Nathan
Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, Folio Cadet
Bénédicte Jeancourt-Galignani, *Histoires pour vivre heureux*, Bayard Jeunesse

Film d'animation : *L'homme qui plantait des arbres*, Frédéric Back

Film : *L'incroyable histoire du facteur Cheval*, Nils Tavernier

<http://www.facteurcheval.com/histoire/ferdinand-cheval/.html>

Pourquoi faut-il être quelqu'un de bon ?



SYNOPSIS

Dans un petit village népalais, les enfants vivent au rythme des travaux journaliers, de l'école et des jeux. Ils aident leur famille en allant chercher de l'eau à la fontaine.

Être ou devenir quelqu'un de bon semble être au cœur de leurs pensées. Un gamin interroge : « Pourquoi faut-il être quelqu'un de bon ? ».



LES ENFANTS DU FILM

Susmita, Sunil, Puta, Pemba, Djiwan, Maya. Leur langue maternelle est le tamang. Ils s'expriment aussi en népalais.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes dans le village de Singathi, situé sur les contreforts de l'Himalaya. Pour y accéder, il faut emprunter une piste accessible en bus ou en Jeep et ensuite un sentier, à pied, pendant plusieurs kilomètres. Le tournage des ateliers philo a été réalisé dans la cour de l'école, avant que les cours ne commencent. L'école débute à 10 h et avant de s'y rendre les enfants aident leur famille, notamment en allant chercher de l'eau à la source. En dehors de ces temps d'école ou de service, ils passent beaucoup de temps à jouer. Le film a été réalisé avant le tremblement de terre de 2015. Ce séisme a entraîné la mort de 9000 personnes. Singathi a été détruit. Mais heureusement, tous les enfants du village sont saufs !

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Que veut dire être bon ? Être bon et être heureux, est-ce la même chose ?
Que signifie « apprendre à dire des mots justes » ?
C'est quoi avoir une bonne pensée ? Faut-il aider les autres ?
Qu'est-ce que l'entraide, la solidarité ? C'est quoi « les tensions » ?

PISTES D'EXPLOITATION



Organiser un cercle de parole PRODAS (*) et partager « quelque chose que j'ai fait et qui a rendu quelqu'un heureux », « une bonne pensée que j'ai eue », « J'ai fait quelque chose que j'ai regretté ». Intégration cognitive : demander aux enfants ce qu'ils ont appris les uns des autres. Leur demander de comparer avec les enfants du Népal : « Quelles différences entre eux et nous ? ».



Faire une « bonne action » à l'école ou à la maison. À qui pourrais-tu venir en aide ? Que vas-tu faire ? Lister les bonnes actions à faire en classe, à l'école, dans la cour de récréation, à la maison, dans ton quartier.



Organiser un conseil de classe où chacun pourrait faire des propositions visant à améliorer le « vivre ensemble » en classe. Décider et mettre en pratique les propositions qui ont obtenu l'adhésion du groupe.

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Oscar Brenifier, *Le bien et le mal, c'est quoi ?*, « Philozenfants », Nathan
Michel Piquemal, *Les Philofables pour vivre ensemble*, Albin Michel
Michel Piquemal, *Les Philofables*, Albin Michel
Paul François, *Les bons amis*, Collection Père Castor, Flammarion
Agnès Bertron-Martin, *Les trois grains de riz*, Collection Père Castor, Flammarion

(*) Méthode PRODAS p. 44

Pourquoi parlons-nous ?



SYNOPSIS

À Bamuyaya, un village au cœur du Congo, les enfants ont choisi de s'interroger sur le « parler », une dimension importante de leur vie. Et si quelqu'un ne parle pas, que se passe-t-il ?



LES ENFANTS DU FILM

Julie, Sarah, Noëlla, John, Richard, Sylvain, Irène, Georgette, Marcel, Neuville, Marcelline, Mitchie, Monique, Jean, Stany, Crispin, Dominique, Kapuku. Leur langue est le tshiluba.



ENVIRONNEMENT

Pour atteindre le lieu du tournage, à Bamuyaya dans la province du Kasaï occidental, il a fallu près de 6 jours de voyage, en avion, Jeep puis moto. Cette région, très isolée, souffre de grande pauvreté, du manque d'accès aux soins de santé. Lors du tournage, nous étions accueillis par l'infirmier du village, qui, seul, réalise le travail d'un médecin, avec les « moyens du bord ». Le village de Bamuyaya est situé dans la brousse. La végétation y est foisonnante. Les gens y cultivent notamment du maïs et du manioc qui forment l'alimentation de base. La province du Kasaï a été le théâtre de graves violences (5000 morts, un million de déplacés) en 2016-2017. Mais lorsque le tournage a été réalisé, en 2015, les enfants n'avaient jamais entendu le bruit d'une arme à feu.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

A quoi ça sert de parler ? Peut-on communiquer sans parler ? C'est quoi une parole qui donne de la joie ? Est-ce important de prendre la parole dans une discussion ? Qu'est-ce que la joie ? La colère ? Les émotions ?

PISTES D'EXPLOITATION



5.1

Organiser des temps de parole et d'écoute au sein de la classe : conseil de classe, cercle de parole PRODAS (*).



2.2

Chercher dans la vidéo, tous les mots du champ lexical « parole ». Les classer et expliquer aux autres les critères choisis.



2.2

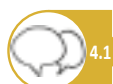
Chercher des expressions autour du thème de la parole : « Parler pour ne rien dire », « Parler dans sa tête », « Tourner 7 fois sa langue dans sa bouche avant de parler », « La parole est d'argent et le silence est d'or »,... Expliquer au groupe la signification des expressions trouvées.



5

Apprendre à gérer les conflits par la parole. Par exemple, à l'aide du programme pédagogique de l'Université de Paix « Graines de médiateurs ».

<https://www.universitedepaix.org/products-page/agir/graines-de-mediateurs-ii-guide-pratique>



4.1

Réaliser une expo, une affiche « Semons des paroles qui font du bien ».



5.1

Mettre en place une réflexion et une pratique sur le thème du silence. Dans la capsule un enfant dit : « Si on ne parle pas, ici, il n'y aura que le silence ». Pourquoi dit-il cela ? Qu'est-ce que le silence ? Y a-t-il plusieurs façons de concevoir le silence ? Mettre en place en classe une pratique positive du silence, un silence qui fait du bien, par le « brin de silence » (**).

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Montse Gisbert, *Les petites (et les grandes) émotions de la vie*, Alice Jeunesse

Brigitte Labbé, François Dupont-Beurrier, *La tristesse et la joie*, « Les goûters philo », Milan

Claude Steinier, *Le conte chaud et doux des chaudoudoux*, InterEditions

(*) Méthode PRODAS p. 44

(**) La pratique du *brin de silence* est expliquée p. 5 (atelier d'écoute).

Pourquoi faut-il être courageux ?



SYNOPSIS

Dans les hautes montagnes des Andes, à Kaata, vit une communauté quechua. Les enfants aident leurs parents en menant les troupeaux, en travaillant aux champs. Le courage, ils connaissent... C'est tout naturellement qu'ils ont choisi ce sujet.



LES ENFANTS DU FILM

Abigail, Lucia, Anders, Ugo, Emilio, Richard, Eva, Marlene, Ruben, Isaac. Ils parlent espagnol et quechua.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Kaata, un village quechua, dans les hautes montagnes des Andes boliviennes, à 4000 mètres d'altitude. Les Quechuas sont des Amérindiens (qui peuplaient l'Amérique du Sud avant la colonisation). Lors du tournage, c'est l'été, la période des pluies et des plantations. Les enfants ont trois mois de vacances et la plupart d'entre eux aident leurs parents toute la journée à travailler aux champs ou à garder les troupeaux.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Que veut dire être courageux ? Peut-on avoir peur et être courageux ? Est-ce toujours bien d'être courageux ? Être courageux, facile ou difficile ? Qu'est-ce que grandir ?

PISTES D'EXPLOITATION



Avant de regarder le film, poser la question aux élèves : « Pourquoi faut-il être courageux ? ». Ensuite seulement regarder la vidéo et comparer les réponses des élèves avec celles des enfants boliviens. Mettre en évidence tout ce qui fait la différence entre leur contexte de vie et le nôtre. Conclure en comparant « le courage ici, c'est... », « le courage là-bas, c'est... ».



Un cercle de parole PRODAS (*). Chacun est invité à témoigner sur le thème du courage. Les consignes : l'écoute de chacun, parler en « je ». Inviter à partager « Quelque chose qui me fait peur », « Il me faut du courage pour... », « Un moment où je me suis senti courageux », « Une peur que j'ai dépassée », « Une parole qui me donne du courage ».



Rechercher les nuances face à une même situation : facile, difficile,...



Réaliser un bonhomme courage. « Sur une feuille dessine ou écris quelque chose que tu as vécu et qui t'a demandé du courage. » Coller les feuilles sur le bonhomme courage. Chacun explique ce qu'il a écrit ou dessiné.

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Brigitte Labbé, Michel Puech, *Le courage et la peur*, Milan Jeunesse
Mario Ramos, *La Peur du monstre*, L'École des loisirs
Michel Van Zeveren, *Trois courageux petits crocodiles*, L'École des loisirs
Film : Pascal Plisson, *Sur le chemin de l'école*

(*) Méthode PRODAS p. 44

Pourquoi le bonheur et le malheur existent-ils ?



SYNOPSIS

Dans le village de Keur Ibra, au beau milieu de la savane, un groupe de filles et de garçons s'interrogent sur le sens du bonheur et du malheur qui, comme la vie et la mort, vont de pair...



LES ENFANTS DU FILM

Moussa, Assane, Omar, Ndeye Pene, Ndeye Thiam, Ndeye Sokhna, Mame Ass, Mame Mor, Pape, Abdoulaye, Anta, Nogaye.
Leur langue est le wolof.



ENVIRONNEMENT

Le tournage s'est déroulé à Keur Ibra, au cœur de la savane sénégalaise. La savane est une plaine couverte d'herbes sèches et de quelques arbres et arbustes. Parmi les arbres, le baobab est impressionnant avec son large tronc et sa hauteur. C'est le professeur de l'école coranique qui nous accueille chez lui pour quelques jours. Ses élèves participent à l'atelier philo, en dehors de leurs heures de cours habituelles. Pour le tournage, nous nous installons un peu à l'écart du village, sous un arbre, près d'un mausolée (monument funéraire).

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

C'est quoi le bonheur ? Le malheur est-ce le contraire du bonheur ?
Peut-on être heureux tout seul ? Peut-on être heureux sans jamais être malheureux ? Comment être heureux dans la vie ?
Peut-on être heureux si les autres ne le sont pas ?

PISTES D'EXPLOITATION



2.2

Atelier d'écriture. « La vie est remplie de petits bonheurs, même minuscules ». Écrire un petit texte en listant ces petits bonheurs. Créer une carte postale en écrivant et illustrant son texte.



2.1

Le mot « BONHEUR » inscrit au centre du tableau, les élèves viennent écrire, silencieusement et librement, les mots et petits groupes de mots auxquels le mot bonheur leur fait penser. Les associations sont ensuite classées et on tente d'en établir la synthèse : Pour nous le bonheur c'est... En soulignant que ce qui fera le bonheur des uns ne fera pas le bonheur des autres.



4.1

Organiser un cercle de parole PRODAS (*) et partager : « Un moment de bonheur que j'ai envie de partager... », « Quelque chose que me dit ou me fait un copain et qui me donne du bonheur... », « Quelque chose que me dit ou me fait un copain qui me rend malheureux... ».



6

Intégration cognitive : demander aux enfants ce qu'ils ont appris les uns des autres. Leur demander de comparer avec les enfants du Sénégal : « Quelles différences entre eux et nous ? ».

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Oscar Brenifier, *La vie c'est quoi ?*, « Philozenfants », Nathan Marije et Ronald Tolman, *Le livre qui rend heureux*, Milan
Heinz Janish, Wolf Erlbruch, *Le Roi et la mer*, La Joie de lire
Anne Herbauts, *Les moindres petites choses*, Casterman
Jean-François Chabas, David Sala, *Le bonheur prisonnier*, Casterman
Edy-Legrand, *Macao et Cosmage ou l'expérience du bonheur*, Circonflexe

À quoi ça sert l'amour ?



SYNOPSIS

À quoi ça sert l'amour? C'est ce que se demandent des élèves de 1^{re} et 2^e primaire de deux écoles de Wallonie, alors qu'ils sont pour quelques jours en classe verte. Sans avoir peur de la pluie et de la neige, ils chaussent leurs bottes et partent à travers bois et champs, à la découverte de la nature. Mais c'est bien au chaud qu'ils se retrouvent chaque matin pour discuter d'une question philosophique. Du haut de leurs 6 ou 7 ans, ils débattent de cette grande question sans tabou, avec des regards ouverts.



LES ENFANTS DU FILM

Maxime, Estella, Lucie, Anna, Simon, Léa, Célia, Elliot, Enzo, Nathan, Olivia, Lorenzo, Jonas, Julien, Eve, Zoé, ...



ENVIRONNEMENT

Le tournage a été réalisé lors de «classes de philo» organisées à l'École de Clerheid. Les enfants sont donc filmés, non pas dans leur environnement de vie habituel mais dans le lieu de leurs classes vertes, situé sur une colline ardennaise, à l'orée de la forêt. Là, ils côtoient des moutons, des lapins, des poules,... Ils s'immergent dans la nature, ils apprennent à vivre ensemble, à se questionner et à partager leurs idées.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Ça veut dire quoi aimer? L'amour doit-il servir à quelque chose ?

Quelle différence y a-t-il entre être amoureux et aimer une personne ?

Comment savoir que l'on aime ?

Peut-on ne pas être d'accord quand on est amoureux ?

Pouvons-nous arrêter d'aimer quelqu'un?

PISTES D'EXPLOITATION



4.1

En regardant cette vidéo, qu'est-ce que j'ai ressenti ? Qu'est-ce que j'ai appris ?



4.1

Atelier pour ados, sur le thème « Filles/garçons » : « Qu'imaginez-vous que les filles attendent de vous en tant que garçons ? » et inversement. « Hiérarchisez les 3 choses les plus importantes. »



4.1

Organiser un cercle de parole PRODAS (*). Chacun est invité à témoigner sur le thème de l'amour. Les consignes : l'écoute de chacun, parler en « je ». « Ce que j'aime le plus ... », « Quelque chose que j'ai fait par amour ... », « Ce que j'aime chez les autres ... ». Intégration cognitive : demander aux enfants ce qu'ils ont appris les uns des autres.



4.2

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Oscar Brenifier, *Les sentiments, c'est quoi ?*, « Philozenfants », Nathan
Brigitte Smadja, *Marie est amoureuse*, L'École des Loisirs
Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, *La belle et la bête*, Bilboquet
Brigitte Labbé et Michel Puech, *L'amour et l'amitié*, « Les goûters philo », Milan

(*) Méthode PRODAS p. 44

Que faut-il faire pour qu'il y ait du bonheur dans la famille ?



SYNOPSIS

La vie des enfants de Kampong Chhnang est faite de jeux, de pêche, d'apprentissage et de tâches familiales. La famille, les parents sont au centre de leurs préoccupations.



LES ENFANTS DU FILM

Piseth, Vanak, Sopha, Seyla, Tao, Youk, Linda, Li Heng, Som Nang, Charia, Pick. Leur langue est le khmer.



ENVIRONNEMENT

La ville de Kampong Chhnang est située au centre du Cambodge, au bord d'un grand lac, le Tonlé Sap. La pêche est une activité importante pour les familles. La plupart des maisons sont construites sur pilotis pour faire face aux crues en période de pluies. La province de Kampong Chhnang est fertile. On y cultive du riz, des légumes, des fruits... Une grande partie de la population cultive la terre. Il reste cependant beaucoup de familles qui n'arrivent pas à couvrir leurs besoins primaires (malnutrition). Le problème de la pauvreté a été abordé par les enfants qui ont participé au tournage. Pour certains d'entre eux, l'accès à l'école n'est pas possible, en raison de la précarité de leur famille.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

C'est quoi une famille ? Peut-on faire partie de plusieurs familles ?
Une personne peut-elle ne pas avoir de famille ?
Peut-on être heureux sans famille ? Qu'est-ce que l'éducation ?
Est-ce important d'aider à la maison ?
Pour toi, qu'est-ce que le bonheur dans la famille ?

PISTES D'EXPLOITATION



2.1

Enquête : Interviewer un proche (grand-parent, parent, frère/soeur, fils/fille, éducateur,...) : Qu'est-ce que la famille pour toi ? Qu'est-ce que le bonheur pour toi ?
Partager avec le groupe le résultat de son enquête.



6.3

En utilisant plusieurs épisodes de *Paroles d'enfants*, demander aux élèves d'observer un maximum d'éléments sur la vie quotidienne des familles : alimentation, tâches, habitat, mobilité, relation adulte/enfant... Observer les différences, les ressemblances entre elles et avec le vécu des jeunes belges. Suggestion d'épisodes : Népal (N°2), Cambodge (N°7), Uruguay (N°9), Roumanie (N°17), Congo (N°20), Bolivie (N°22).



2.3

Construire l'arbre généalogique de sa famille.



2.3

Enquêter sur les origines de sa famille. D'où je viens? D'où viennent les gens de ma famille? Où irais-je peut-être? Des gens de ma famille ont-ils émigré ou vivent-ils ailleurs? Situer sur la carte. Établir une ligne du temps de sa famille.



3.2.1

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Uwe Ommer, Sophie Furlaud, Pierre Verboud, *Familles du monde entier*, Seuil Jeunesse

Pierre Coran et Marie-José Sacré, *Ma famille*, Bilboquet

Lydia Devos, *L'adoption de Litchi*, Grasset jeunesse

Michael Foreman, *Poussin Câlin*, Syros

Jean-Claude Mourlevat, *Le jeune loup qui n'avait pas de nom*, Milan

Qu'est-ce que la liberté pour l'être humain ?



SYNOPSIS

À Ferice, il fait bien chaud en ce mois de juin. Les habitants s'activent dans les champs. La fenaison bat son plein et les potagers sont remplis de légumes. Les enfants s'amuse dans les prés et dans le ruisseau ! À l'ombre d'un cerisier, les enfants s'interrogent sur la liberté.



LES ENFANTS DU FILM

Adela, Estera, Paul, Andrei, Silvio, Madelin, Carina, Fabian, Alex, Sebastian, Bogdan, Christi, Denisa, Marcel, Anemona, Giulia.
Leur langue est le roumain.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes en Roumanie, en bordure des monts Apuseni (montagnes des Carpates). Le village qui accueille le tournage est situé en zone rurale. La plupart des familles pratiquent l'agriculture familiale et assurent leur alimentation par leur propre production de légumes et de viande. Une opportunité car les revenus des familles ne sont pas élevés.
Le pays a connu la dictature communiste jusqu'en 1989. Les parents et grands-parents des enfants participant au tournage ont vécu cette époque où ils n'étaient pas libres de penser ou de voyager à leur guise. Il n'est dès lors pas étonnant que les enfants aient choisi de parler de la liberté.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Y a-t-il une limite à la liberté ? Peut-on être enfermé et se sentir libre ?
Peut-on être libre et se sentir enfermé ?
Sommes-nous toujours libres de nos choix ?
Qu'est-ce que la liberté intérieure ?

PISTES D'EXPLOITATION



2.8

S'intéresser à l'action d'Amnesty International, y participer.



2.3

Réaliser une recherche sur une personne qui a combattu pour la liberté, les droits de l'homme (Mandela, Martin Luther King, Gandhi,...). Exposer sa recherche au groupe, à la classe.



9.3

Réfléchir aux règles. Décider des règles de vie avec et pour la classe.



1.2

La non-violence et la désobéissance civile. À découvrir par l'album jeunesse « Martin et Rosa ».



2.3

Découvrir l'histoire de l'esclavage. Pour construire la séquence, on peut se référer au dossier pédagogique Philéas et Autobule N° 33 : <https://www.phileasetautobule.be/dossier/33-enfin-libre/>
D'autres activités sur le thème de la liberté sont développées dans ce dossier.



3.1

Photolangage (*). Quelle photo vous fait le plus penser à la liberté ?



4.3

Expression artistique (écriture, dessin) : « Je me sens libre comme... »

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Raphaële Frier, *Martin et Rosa*, Rue du Monde
Alain Serres, *Mandela, l'Africain multicolore*, Rue du Monde
Antonio Skarmeta, *La Rédaction*, Syros
Anaïs Vaugelade, *Laurent tout seul*, L'École des Loisirs
Toni et Slade Morrison, *Ma liberté à moi*, Gallimard Jeunesse
Oscar Brenifier, *La liberté c'est quoi ?*, « Philozenfants », Nathan
Brigitte Labbé et Michel Puech, *Libre, pas libre*,
« Les goûters philo », Milan
Philéas et Autobule n° 33, *Enfin libre !*

(*) Les images pour le photolangage sont disponibles ici : <https://www.parolesdenfants.be/pedagogie>

Pourquoi est-ce important d'avoir des amis ?



SYNOPSIS

Ce sont les vacances scolaires. Chaque matin, les enfants arrivent au Centre d'Éducation Populaire avec quelques mamans. Elles viennent aider à préparer un repas à partager tous ensemble après l'atelier philo. Éclats de rires, jeux d'eau, fête,... Les enfants, tout comme les adultes, partagent de bons moments d'amitié !



LES ENFANTS DU FILM

Cristina, Manuel, Guillermo, Santiago, Eloy, Lucas, Alison, Marcella, Daniella, Ramon, Erika, Karen, Julia, Francisco, Rosillo, Alvaro, Claudio.
Leur langue est l'espagnol.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Bella Union, tout au nord du pays. Quelques kilomètres à peine nous séparent du Brésil. La ville est située en bordure du fleuve Uruguay qui forme la frontière avec l'Argentine. Nous sommes accueillis par Charito et Colacho, un couple qui a une longue expérience de vie derrière lui. Ils ont participé à la fondation d'un syndicat et d'une coopérative de cultivateurs de canne à sucre ainsi que du Centre de Formation populaire. Le Centre, situé au milieu des champs, est composé d'un jardin, de potagers, d'un espace abrité, d'un petit bâtiment et d'une aire de jeux. C'est là que nous rencontrons chaque jour les enfants des cultivateurs.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

C'est quoi un ami ? Faut-il se ressembler pour être ami ? Peut-on être très différents et amis quand même ? Pourquoi les amis se disputent-ils ? Pourquoi aime-t-on ses amis ? Quelle différence entre un ami et un copain ?

PISTES D'EXPLOITATION



10.2

Entre amis, il arrive qu'on se dispute. Comment régler les problèmes ? Partager les « trucs et astuces de chacun ».



2.1

Discuter en petits groupes (2 ou 3) la question : « Qu'est-ce qu'un ami ? ». Le groupe note ses idées puis les partage avec la classe. L'enseignant propose à la classe de réagir : « Y a-t-il quelqu'un qui n'est pas d'accord avec une idée, qui a peut-être un exemple pour montrer que ce qui a été dit n'est pas toujours vrai ? ». Ensuite, l'enseignant demande aux groupes d'enrichir leur texte suite à l'échange collectif. On peut conclure l'activité par la réalisation d'une affiche comprenant les textes et des dessins.



2.1



1.2

Lire quelques albums jeunesse sur le thème de l'amitié, afin de constituer une culture littéraire commune à la classe. Animer un



2.3

atelier philo (*) sur le thème « Qu'est-ce qu'un ami ? » ou « Quelle différence entre un ami et un copain ? ». L'enseignant invite les élèves à donner des exemples issus des lectures pour argumenter leurs propos. Terminer par un temps d'écriture, par la production d'une affiche synthétisant les différentes idées. Pour approfondir cette démarche, on peut se référer utilement à : Edwige Chirouter, *Lire, réfléchir et débattre à l'école élémentaire*, Hachette Education.



4.1

Organiser un cercle de parole **PRODAS** (**): « Ce que j'aime faire avec un ami... », « Ce que j'aime ou que je n'aime pas quand on se dispute... », « Ce dont j'ai besoin pour me sentir bien dans un groupe ... ».

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Grégoire Solotareff, *Loulou*, L'École des Loisirs
Claude Boujon, *La brouille*, L'École des Loisirs
Max Bolliger et Klaus Ensikat, *Renard & renard*, La joie de lire
Audrey Poussier, *Cherche amis*, L'École des Loisirs
Tomi Ungerer, Otto, *Autobiographie d'un ours en peluche*, L'École des Loisirs
Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard Jeunesse
Kitty Crowther, *Mon ami Jim*, L'École des Loisirs

(*) Méthode atelier philo p. 40

(**) Méthode PRODAS p. 44

Pourquoi certains enfants doivent-ils travailler ?



SYNOPSIS

Les enfants du Centre El Amanecer sont en excursion à la rivière. C'est là que nous nous réunissons pour discuter d'une question importante et sensible : « Pourquoi certains enfants doivent-ils travailler ? ». Certains jeunes du groupe savent de quoi ils parlent car ils connaissent la précarité.



LES ENFANTS DU FILM

Mayeli, Luce Clarita, Dario, Fabio, Josué, Rodrigo, Anaeli, Moisés, Daniela, Denisse, Cindy, Estéfani, Jocelin. Leur langue est l'espagnol.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Tarija, une ville dans le sud de la Bolivie. Elle se trouve dans une vallée s'élevant à 1860 mètres d'altitude. Nous avons rencontré les enfants qui fréquentent le Centre El Amanecer. Ce lieu offre divers services sociaux et éducatifs aux enfants, adolescents et femmes en difficulté. Grâce à Mildre, la coordinatrice du Centre, nous avons eu l'occasion de rencontrer plusieurs familles à travers la ville et de découvrir l'univers de vie des uns et des autres. Pour en savoir plus sur le Centre : <http://edyfu.com/fr/homepage/nosprogrammes/amanecer/#1466777386590-c4cf0781-3e7e>

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

C'est quoi travailler ? Peut-on travailler en s'amusant ?
Tout le monde doit-il travailler ?
Quelle est la différence entre un travail et un service ?
Quelle est la différence entre travailler et étudier ?
Que veut dire « profiter de son enfance » ?

PISTES D'EXPLOITATION



2.3

Effectuer des recherches historiques sur le travail des enfants en Belgique, avant la loi sur l'instruction gratuite et obligatoire en 1914. Par exemple : <http://www.leboisducazier.be/ressources-pedagogiques/>
<https://ligue-enseignement.be/la-ligue/chroniques-historiques/eduquer-n132-quand-les-enfants-nallaient-pas-a-lecole-histoire-du-travail-des-enfants-en-belgique/>



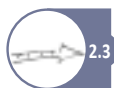
8

Faire une recherche sur les droits de l'enfant. Pour des outils d'animation concernant ce thème : <http://ecoledroitsenfant.be>
<https://www.unicef.be/fr/enseignants/outils-gratuits-pour-enseignants/telecharger-outils-pedagogiques/>



8

Réflexion sur les inégalités/préjugés liés au genre, dans le monde du travail ou en général. Outil d'animation Unicef : <https://www.unicef.be/content/uploads/2014/05/fiche-Gender-FR-web.pdf>



2.3

Recherche sur les métiers : les métiers d'hier et d'aujourd'hui, les métiers inconnus.



10.3

Réflexion et actions sur le thème des services, à l'école et à la maison. « Quels services fais-tu pour les personnes avec qui tu partages des moments de ta journée ? Et quels services pourrais-tu faire ? »

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Stéphanie Ledu, Stéphane Frattini, *Atlas des inégalités*, Milan
Alain Serres, *Le grand livre des droits de l'enfant*, Rue du monde
Ludovic Flamant, *Chafi*, Pastel — L'École des Loisirs
Fabian Grégoire, *Les enfants de la mine*, L'École des Loisirs
Film d'animation sur le travail des enfants : *Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur*
Dossier pédagogique : <https://my.unicef.fr/contenu/iqbal-lenfant-qui-navait-pas-peur>

Pourquoi on étudie ?



SYNOPSIS

À Luebo, une ville située au Kasai occidental, les enfants aiment jouer au foot, se retrouver à la bibliothèque, chanter et danser avec leurs copains... Et ils aiment aussi étudier et aller à l'école ! Lors de l'atelier philo, ils réfléchissent aux raisons qui rendent l'école importante pour eux.



LES ENFANTS DU FILM

Antoine, Damien, Thérèse, Berthe, Vickie, Maurice, Mozart, Junior, Jean, Timothée, Cécile, Martine, Esther, Honorine, Honoré, Pascal, Sylvain, Julie, Crispin, Fidèle, Philippe.
Leur langue est le tshiluba.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Luebo, une ville située au Kasai occidental.
Cette région est très isolée. Seule la rivière Lulua permet d'acheminer les marchandises. Il n'y a pas de routes qui arrivent là mais une piste. La population souffre de pauvreté. C'est pourquoi tous les enfants n'ont pas la chance d'avoir accès à l'école. Ceux qui ont l'opportunité d'étudier en mesurent l'importance.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Que veut dire apprendre ? Peut-on apprendre sans s'en rendre compte ?
A quoi sert l'école ? Que peut-on apprendre quand on n'est jamais allé à l'école ? Ça veut dire quoi « l'ouverture d'esprit » ?
A-t-on tous besoin d'étudier la même chose ? Pourquoi ?

PISTES D'EXPLOITATION



2.3

Comparer l'école en Belgique et l'école au Congo (à l'aide du film, de la fiche thématique et de recherches documentaires complémentaires).



5.2

D'après vous, à quoi sert l'école ? Qu'en pensent les enfants du film ?



8

Le droit à l'éducation est-il partout respecté ? L'accès à l'instruction est-il égal pour les garçons et les filles ? Pour répondre à ces questions, on peut se référer par exemple à https://www.unicef.be/content/uploads/2014/05/2008_Lecole_mon_droit_FR.pdf



10.1

« La course à l'Éducation ». Un jeu de l'oie et de cartes pour les 12-14 ans. Des millions de jeunes n'ont toujours pas accès à l'éducation; d'autres vont à l'école mais sans avoir acquis les compétences de base. Etat des lieux sous forme de jeu.
<https://www.annoncerlacouleur.be//ressource-pedagogique-alc/la-course-a-l-education>

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Véronique Abt, *Le rêve de Fatou*, L'Harmattan
Raphaële Frier, *Malala, pour le droit des filles à l'éducation*, Rue du monde
Alain Serres, *Le grand livre des droits de l'enfant*, Rue du monde
Collectif, *Ecoles autour du monde*, Gallimard Jeunesse

Pourquoi il y a la guerre ?



SYNOPSIS

Entre les temps de récréation, d'activités dans le parc du château voisin et les travaux scolaires, des élèves de 5^e primaire se réunissent en « atelier philo » pour discuter de la question « Pourquoi il y a la guerre ? ». Une question grave qui ne les laisse pas indifférents.



LES ENFANTS DU FILM

Emma, Oliver, Louis, Oona, Toon, Merel, Gitte, Juul, Lore, Tomas, Helena, Eva, Reinhart, Arnaud, Jeronimas, Anar, ... Leur langue est le néerlandais.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Munte, un petit village de Flandre, près de Gand. Un château, de douces collines, des allées bordées d'arbres entourent l'école qui accueille le projet.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Que veut dire « faire la guerre » ? C'est quoi la paix ?
Que pouvons-nous faire pour éviter un conflit ? C'est quoi la violence ?
C'est quoi la non-violence ? Y a-t-il de bonnes raisons de faire la guerre ?

PISTES D'EXPLOITATION



2.1

Histoire. La seconde guerre mondiale et la Shoah. À partir de la lecture de documents, d'un livre (par exemple *Otto, Biographie d'un ours en peluche*), ou d'une BD (*L'enfant cachée*), les élèves posent des questions. L'enseignant leur fournit des documents sur la Seconde Guerre mondiale et la Shoah. Par petits groupes, ils font les recherches et répondent aux questions, puis comparent les réponses avec la classe.



2.3



2.8

Participer au projet « Jeunes en exil ». Grâce au dossier pédagogique, se pencher sur la réalité de jeunes syriens réfugiés au Liban, leur écrire une lettre et recevoir leur réponse.

<https://www.caritasinternational.be/fr/projects/education/jeunes-en-exil/>



1.1

Organiser différents ateliers sur le thème de la paix. Après un atelier philo, réaliser des affiches murales. Dessiner la paix, en s'inspirant de Folon et réaliser des cartes postales. Écrire des messages : « Construire la paix, c'est ... »



4.3



10.2

Apprendre la gestion des conflits en classe. Mettre en place un conseil de coopération. On peut, par exemple, se référer à la méthodologie de Danielle Jasmin, institutrice québécoise : Danielle Jasmin, *Le conseil de coopération, un outil pédagogique pour l'organisation de la vie de la classe et la gestion des conflits*, Chenelière.



2.1

La non-violence, la désobéissance civile qu'est-ce que c'est ? Répondre à ces questions en partant à la découverte de grands personnages (Gandhi, Martin Luther King,...).



4.2



1.2

Écouter et apprendre la chanson *La Promesse* (Chorale de Clerheid) en regardant le clip. Réfléchir au sens des paroles qui évoquent la résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et faire le lien avec les images du clip qui racontent la rencontre d'enfants d'ici et avec des enfants réfugiés.

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Brigitte Labbé et Michel Puech, *La violence et la non-violence*, Milan
Clive A. Lawton, *De la discrimination à l'extermination*, Histoire de la Shoah, Gallimard jeunesse

Tomi Ungerer, *Otto, autobiographie d'un ours en peluche*, L'École des Loisirs

Marc Lizano, Loïc Dauvillier, *L'enfant cachée*, Le Lombard

Joke van Leeuwen, *Quand c'était la guerre et que je ne comprenais pas le monde*, Alice

Sandrine Mirza, *40 artisans de paix*, Gallimard jeunesse

Alain Serres, *Le grand livre des droits de l'enfant*, Rue du monde

Chanson de la chorale de Clerheid : *La Promesse* (auteur / compositeur : Isabelle Jemine) : <https://www.youtube.com/watch?v=hIFtMBjXQia>

Pourquoi il y a la vie et la mort ?



SYNOPSIS

Pourquoi il y a la vie et la mort ?

C'est une des questions que se posent les élèves de l'école coranique de Keur Ibra. La notion de Dieu est très présente dans leur discussion. Ils expriment différentes idées à ce sujet. Filles et garçons s'impliquent dans le débat, sans timidité et sans crainte de se contredire mutuellement.



LES ENFANTS DU FILM

Moussa, Assane, Omar, Ndeye Pene, Ndeye Thiam, Ndeye Sokhna, Mame Ass, Mame Mor, Pape, Abdoulaye, Anta, Nogaye.

Leur langue est le wolof.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Keur Ibra, un village situé au coeur de la savane sénégalaise, dans la région de Thiès. Les garçons qui participent à l'atelier philo font partie de l'école coranique. Ils proviennent de villages éloignés et sont pensionnaires dans cette école. Leur vie est faite de simplicité, de travail communautaire, de jeux, de temps de prières et d'apprentissage du Coran en langue arabe. Quelques filles habitant le village se joignent aux garçons pour participer à l'atelier philo.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

C'est quoi la vie ? C'est quoi la mort ? La mort, est-ce la fin de la vie ? Pourquoi doit-on mourir ? Vaut-il mieux être mortel ou immortel ? Pourquoi l'homme existe-t-il ?

PISTES D'EXPLOITATION



5.2

Pourquoi suis-je sur terre ? Qu'est-ce que je veux faire de ma vie ? Réfléchir à ces questions individuellement puis en partageant ses idées avec le groupe.



2.2.1

Écrire un texte sous la forme d'une métaphore : la vie pour moi, c'est comme..., la mort pour moi, c'est comme...



6.3

Que devient-on après la mort ? Quelles sont les différentes croyances à ce propos ? Faire une recherche sur la mort dans les différentes cultures. Un ouvrage qui permet de découvrir les différentes croyances : *Pourquoi on meurt ? La question de la mort*, Autrement Jeunesse



10.4

Imaginer des actions pour protéger la vie.

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Oscar Brenifier, *La question de Dieu*, Nathan
Oscar Brenifier, *La vie, c'est quoi ?*, Nathan
Pascal Teulade, *Bonjour Madame La Mort*, L'École des Loisirs
Key Fender, Philippe Dumas, *Odette, un printemps à Paris*, L'École des Loisirs
Françoise de Guibert, *Pourquoi on meurt ? La question de la mort*, Autrement Jeunesse

Pourquoi doit-on être patient ?



SYNOPSIS

À Imadri, le sujet que les enfants ont décidé d'aborder lors de l'atelier philo du jour est la patience. Il faut être patient pour beaucoup de choses, ne pas s'énerver... Cependant, dit Salma, la patience a des limites... Si quelqu'un t'attaque, tu ne vas pas être patient. Tu vas parler de tes droits !



LES ENFANTS DU FILM

Salma, Badar, Soukayna, Fatima, Jamila, Ayoub, Mohamed, Marwan, Moussa, Hasna, Adil, ...
Leur langue est l'arabe.



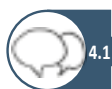
ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Imadri, non loin des montagnes enneigées de l'Atlas, à l'extrémité de la palmeraie de Skoura. Le paysage, un désert de pierre, est grandiose et impressionnant. Quelle contraste entre la palmeraie, remplie de palmiers et d'arbres, et cette immensité déserte !

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

C'est quoi la patience ? Y a-t-il de bonnes raisons ou de mauvaises raisons d'être patient ? Les enfants sont-ils moins patients que les adultes ? Comment réagir quand les autres te dérangent ou t'attaquent ? Les droits, c'est quoi ? Les droits sont-ils toujours respectés ?

PISTES D'EXPLOITATION



4.1

Un cercle de parole PRODAS (*). Chacun est invité à témoigner sur le thème de la patience : « Un moment où j'ai été patient ... », « Quelque chose que j'ai réalisé et qui m'a demandé de la patience », « Une personne que j'admire pour sa patience ... ».



1.2

Lire un extrait du *Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry, en particulier le passage à propos du renard. Pour apprivoiser un animal, il faut de la patience...



4.3

Observer les images du film, en particulier les paysages mais aussi l'habillement et les moyens de déplacement des enfants. Demander aux élèves de dessiner un paysage en s'inspirant de ce qu'il ont vu, par exemple avec des pastels secs. Ils peuvent, s'ils le désirent, y placer un ou plusieurs personnages, en s'inspirant également de ce qu'ils ont observé.



10.2

Expérimenter de faire soi-même, avec les autres, manuellement, des choses qu'on a l'habitude d'acheter « tout fait » : fabriquer du papier recyclé, faire du pain...



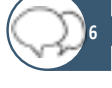
10.2

Il faut de la patience pour faire fleurir des plantes. Bouturer des tiges de fleur : fuchsias, impatiens... Planter des bulbes : jacinthes, narcisses, crocus, tulipes, muscaris, amaryllis...



4.8

Calligraphier et illustrer ou mettre en page à la main un texte que l'on a écrit.



6

Le Ramadan, qu'est-ce que c'est ? S'informer auprès de personnes de religion musulmane ou via un livre, un document sur les religions.

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard Jeunesse
B.Labbé, F.Dupont-Beurrier, *Les droits et les devoirs*, « Les goûters philo », Milan
B.Labbé, F.Dupont-Beurrier, *La colère et la patience*, « Les goûters philo », Milan

(*) Méthode PRODAS p. 44

Pourquoi les humains existent ?



SYNOPSIS

Ces enfants cambodgiens se posent une question universelle : « Pourquoi les humains existent-ils ? ». Une première réponse fuse : « Sans la nature, les humains ne peuvent pas vivre. Ils existent grâce à la nature ». Ensuite, ils réfléchissent au sens de l'existence. Pour eux, les humains existent pour être heureux. En jouant, en se baladant, en s'entraînant, en plantant des fleurs... Au centre de leur vie et de leur bonheur, il y a leurs parents qui, pour eux, sont sacrés.



LES ENFANTS DU FILM

Tireth, Monica, Pisei, Poun, Chenda, Sophal, Bopha, Rachana, Sokom, Virak, Rithy.
Leur langue est le khmer.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Battambang, dans le Nord du Cambodge. Nous rencontrons les enfants au sein de l'école de l'association Phare Ponleu Selpak. <https://phareps.org/language/fr/about-us/>
Cette organisation développe un travail éducatif autour de la scolarité de base, des arts du cirque et d'autres arts d'expression. Quelques familles d'élèves nous accueillent afin de partager un peu de leur quotidien : préparation du repas, jeux, devoirs,...

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Ça veut dire quoi exister ? Quel est le sens de l'existence, pour chacun d'entre nous ? C'est quoi un être humain ?
Quelle est la place de l'humain au sein de la nature ?
Comment préserver la nature, l'environnement ?

PISTES D'EXPLOITATION



Sur le thème de l'existence, organiser un atelier philo (*) au sujet de la question « Pourquoi on existe ? ». On peut aussi partir de la lecture de l'album *La grande question* de Wolf Elbruch, qui met en évidence que chacun a sa propre raison de vivre.



Sur le thème des parents, visionner les 2 autres épisodes tournés au Cambodge (N°7 et N°25). Demander aux élèves de relever un maximum d'éléments sur la manière dont les enfants cambodgiens parlent des parents. Observer les différences et les ressemblances avec le vécu des jeunes belges.



Le thème de la nature peut se décliner en de multiples activités. On peut, par exemple, créer des jardinières, des jardins à l'école, planter des fleurs, des herbes aromatiques, des légumes...

Pour l'éducation relative à l'environnement, voir le Réseau Idée : <https://www.reseau-idee.be>.



Participer à une opération comme <https://www.walloniepluspropre.be>, <https://www.oselevert.be>,...



Lancer une réflexion et mettre en place des projets liés à l'alimentation : « Jeudi Veggie » <https://www.evavzw.be/fr/jeudiveggie>, moins de déchets à l'école : http://environnement.wallonie.be/publi/dechets_ecole/moinsDeDechets.pdf, le commerce équitable www.outilsoxfam.be.



Partir en excursion dans la nature, en classe verte ou encore se lancer dans un projet d'école du dehors. Pour vous aider : <http://tousdehors.be/?> ou l'ouvrage *L'école à ciel ouvert* de Sarah Wauquiez et Nathalie Barras.



Créer des « mandalas » avec des éléments naturels (feuilles d'automne par exemple), des jardins japonais ou tout autre création de « land art ».



La 2^e série *Paroles d'enfants* (sortie en 2020) proposera 3 épisodes centrés sur les thèmes de la nature, de la pollution, du développement durable. Tenez-vous informés en envoyant un mail à info@parolesdenfants.be ou en vous abonnant à la page Facebook www.facebook.com/parolesdenfants.film/

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Wolf Elbruch, *La grande question*, Thierry Magnier
Michel Piquemal, *Les Philo-Fables pour la Terre*, Albin Michel
Brigitte Labbé, Michel Puech, *La nature et la pollution*, « Les goûters philo », Milan
Sarah Wauquiez, Nathalie Barras, *L'école à ciel ouvert*, Salamandre

(*) Méthode atelier philo p. 40

Est-ce que le temps est important ?



SYNOPSIS

À Kaata, un village quechua dans les Andes boliviennes. C'est la période des vacances. Emilio, Richard et Joel habitent à La Paz. Ils sont revenus au village de leurs grands-parents le temps du congé. Ils rejoignent d'autres enfants du village : Ruben, Isaac, Hugo, Anders, Abigail, Lucia, Marlene, Eva,... Le temps est-il perçu ici comme ailleurs ? En tout cas, selon Emilio, si pour certains le temps passe lentement ou rapidement, « ici, le temps passe normalement ».



LES ENFANTS DU FILM

Abigail, Lucia, Anders, Ugo, Emilio, Richard, Eva, Marlene, Ruben, Isaac. Ils parlent espagnol et quechua.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Kaata, un village quechua, dans les hautes montagnes des Andes boliviennes, à 4000 mètres d'altitude. Les Quechuas sont des amérindiens (qui peuplaient l'Amérique du Sud avant la colonisation). Lors du tournage, c'est l'été, la période des pluies et des plantations. Les enfants ont trois mois de vacances et la plupart d'entre eux aident leurs parents toute la journée à travailler aux champs ou à garder les troupeaux.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

C'est quoi le temps ? Le temps est-il le même pour chacun ?
À quoi sert le temps ? Le temps a-t-il une influence sur l'homme ?
Le temps est-il infini ou fini ?

PISTES D'EXPLOITATION



3.3.1

Comment mesure-t-on le temps ? Quels sont les instruments de mesure ? Dans la capsule, comment les enfants boliviens évaluent-ils le temps ?



3.3.1

Jeu de la minute (avec les plus jeunes). Évaluer le temps. Les élèves ferment les yeux. Leur demander de les ouvrir quand ils pensent qu'une minute s'est écoulée. L'enseignant utilise un chronomètre. On peut vérifier qui se rapproche avec le plus de précision de la bonne mesure du temps.



2.1

Rechercher des expressions autour de la notion de temps : prendre son temps, perdre son temps, le temps c'est de l'argent, la nuit des temps, tuer le temps,... Chacun en choisit une qui lui plaît ou qui l'étonne...



4.3

En chercher la signification, y réfléchir : Pourquoi dit-on ça ? Suis-je d'accord ou pas ? Pourquoi ? Partager sa réflexion sous forme de texte, de dessin...



3.4

À quoi passe-t-on son temps ? Faire un diagramme représentant le temps pour dormir, jouer, étudier,...



3.3.1

Les étapes de la vie. Interviewer ses grands-parents et ses parents sur les grandes étapes de leur vie. En réaliser une ligne du temps.



3

Réflexion sur l'accélération, sur le développement exponentiel de l'humanité, grâce au film *Tout s'accélère* et au dossier pédagogique du film : <https://toutsaccelere.com/dossier-pedagogique/>

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Brigitte Labbé & Michel Puech, *Prendre son temps et perdre son temps*, Milan

Suzi Chic, *Attends ...*, Didier Jeunesse

Film : Gilles Vernet, *Tout s'accélère*, La Clairière production

Chanson : Garou, *Pendant que mes cheveux poussent*

Pourquoi la richesse est importante ?



SYNOPSIS

À Saud, un petit village roumain, quelques enfants se réunissent dans une grange pour discuter de l'importance de la richesse. Si la richesse est importante à leurs yeux, elle peut également être source de problèmes. De fil en aiguille, ils réfléchissent à la relativité de cette notion et à ce qui est vraiment important pour eux.



LES ENFANTS DU FILM

Sara, Andreas, Ligia, Samy, Alex, Tina, Julia, Robert, Madelina, Ruben, Darius, Miruna, Yousif, Andréas.
Leur langue est le roumain.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes en Roumanie, non loin des monts Apuseni (montagnes des Carpates). Le village qui accueille le tournage est situé en zone rurale. La plupart des familles pratiquent l'agriculture familiale et assurent leur alimentation par leur propre production de légumes et de viande. Une opportunité car les revenus des familles ne sont généralement pas élevés. C'est tout naturellement que les enfants ont choisi de parler de la richesse, une notion qui les interpelle au quotidien.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Riches ou pauvres, ça veut dire quoi ? Être riche, est-ce seulement avoir de l'argent ? De quoi est-on riche (ou pauvre) ? Peut-on être pauvre et riche ? Peut-on être heureux tout en étant pauvre ? Peut-on être pauvre dans un pays riche, et inversement ? Qu'est-ce qui est nécessaire pour pouvoir grandir convenablement ? Y a-t-il des richesses que l'on peut tous partager ?

PISTES D'EXPLOITATION



3 Jeu du positionnement dans l'espace. « Je suis riche ». Les élèves sont invités à se positionner d'un côté ou de l'autre de la salle en fonction de leur accord ou désaccord avec cette affirmation et à argumenter leur position. Pour le déroulement détaillé, cfr p. 10 du chapitre Pistes d'activités.



3 C'est quoi être riche ? On peut travailler cette question grâce à un photolangage, en utilisant des images issues des épisodes *Paroles d'enfants*. On pourrait aussi utiliser comme support les calendriers du CNCD.



4.1.2 Se demander, pour chaque image choisie, en quoi elle évoque pour nous la richesse ou la pauvreté. Au dos de chaque photo du calendrier, il y a une légende explicative du lieu et de la situation. Avec la découverte des photos du calendrier, on peut demander aux élèves de situer les différents pays sur une carte ou une mappemonde.



8 Jeu pour mener les enfants à faire la différence entre ce dont ils ont besoin et ce dont ils ont envie : « Vous allez partir en séjour sur une nouvelle planète et vous ne pourrez emporter avec vous que 8 choses. ». On leur propose des images ou des mots représentant une vingtaine d'articles parmi lesquels ils devront choisir : vêtements, médicaments, bonbonne d'oxygène, fruits, eau, livres, crayons, papier, vélo, couverture, argent, console, ordinateur, appareil photo, bonbons,... Les besoins fondamentaux pourront être listés et mis en lien avec les droits de l'enfant. On pourra aussi se référer à la pyramide des besoins de Maslow.



10 Pour le détail de cette activité et d'autres propositions, voyez le dossier pédagogique Philéas et Autobule N° 17 : <https://www.phileasetautobule.be/dossier/17-pauvre-riche/>



10.1 Discuter avec les élèves de ce qui pourrait contribuer à réduire les inégalités sociales. Quelles actions pour lutter contre l'injustice sociale pourrait-on mettre en place, seul ou à plusieurs ? S'intéresser au commerce équitable. Des outils de sensibilisation existent. Voir par exemple : www.outilsoxfam.be ou l'outil FAIR KIDS : un livre-DVD comprenant 11 films d'animation réalisés par des enfants de Belgique, du Burkina Faso, du Brésil et de Taïwan, accompagnés de fiches d'exploitation (voir www.maya.be).



10.4 Y a-t-il des « richesses » que l'on peut partager ? Comment partager/échanger en classe ?

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Jean Ziegler, *La faim dans le monde expliquée à mon fils*, Seuil
B.Labbé, F.Dupont-Beurrier, *La richesse et la pauvreté*, « Les goûters philo », Milan
B.Labbé, M.Puech, *Le travail et l'argent*, « Les goûters philo », Milan
L'atlas des inégalités, Milan
Elzbieta, *Petit-Gris*, « Pastel », L'École des Loisirs
Hans Christian Andersen, *La petite fille aux allumettes*, Gallimard jeunesse
Tomi Ungerer, *Allumette*, L'École des Loisirs (Réécriture optimiste du conte d'Andersen)

Qu'est-ce que la mort ?



SYNOPSIS

C'est l'automne et le congé de Toussaint. Des enfants participent à un « camp philo ». « Qu'est-ce que la mort ? » est la question qu'ils ont choisie et qu'ils discutent, chacun apportant ses représentations, ses doutes...



LES ENFANTS DU FILM

Aurore, Anaëlle, Clément, Pierrick, Sam, Loan, Claire, Martin, Tom, Mathis, Maïté, Siloé, Maya, Thibault, Romain.



ENVIRONNEMENT

Le camp philo se déroule à l'asbl École de Clerheid, en Ardenne. Des enfants des quatre coins de la Wallonie et de Bruxelles se retrouvent là pour passer de bons moments dans la nature, pour explorer ensemble quelques grandes questions et pour s'amuser !

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

C'est quoi la mort ? Pourquoi on meurt ? La mort est-elle nécessaire ?
Y a-t-il une vie après la mort ? C'est quoi l'âme ?
Que reste-t-il de nous après la mort ?

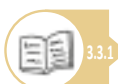
PISTES D'EXPLOITATION

Il est conseillé de s'assurer, avant d'entamer un cercle PRODAS ou atelier philo sur le thème de la mort, qu'aucun enfant n'a perdu un proche récemment. En effet, la discussion philo ou le partage pourraient susciter de vives émotions. Il est cependant normal que des enfants soient émus en abordant ce sujet. L'écoute, la bienveillance et l'affection sont les maîtres mots.



3.3.1

Organiser un cercle de parole PRODAS (*) : « Ce qui me rassure ou qui me fait peur dans le fait de mourir... », « Ce que j'aime quand on parle de ce thème ... », « Ce que je n'aime pas quand on parle de ce thème ... », « Si un animal ou une personne que j'aime devait mourir, j'aimerais réaliser... », « Si un animal ou une personne que j'aime devait mourir, j'aimerais ... »



3.3.1

À partir de la lecture de plusieurs albums Jeunesse, discuter de questions comme « Pourquoi on meurt ? » « Faut-il avoir peur de la mort ? » en faisant référence à la culture littéraire commune. Pour approfondir cette démarche, on peut se référer utilement à :



2.1

Edwige Chirouter, *Lire, réfléchir et débattre à l'école élémentaire*, Hachette Education

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Oscar Brenifier, *La vie, c'est quoi ?*, Nathan
Pascal Teulade, *Bonjour Madame La Mort*, L'École des Loisirs
M. Velthuijs, *La découverte de Petit-Bond*, L'École des Loisirs
Kitty Crowther, *Moi et rien*, L'École des Loisirs
Claude Ponti, *L'arbre sans fin*, L'École des Loisirs
Susan Varley, *Au revoir Blaireau*, Gallimard Jeunesse
Laurence Afano, *Où es-tu parti ?*, Alice Jeunesse
Michel Piquemal, Thomas Baas, Piccolophilos, *C'est quoi la mort ?*, Albin Michel Jeunesse
Delphine Saulière et Rémi Saillard, *Le petit livre de la mort et de la vie*, Bayard Jeunesse
Emmanuelle Huisman-Perrin, *La mort expliquée à ma fille*, Seuil Jeunesse

(*) Méthode PRODAS p. 44

Pourquoi c'est important le respect ?



SYNOPSIS

À San Javier, en Argentine, ce sont les vacances et bientôt le carnaval. Quelques amis se retrouvent pour participer à l'atelier philo. Ils décident de parler du respect, une valeur importante à leurs yeux. Face aux problèmes de discrimination et de racisme, ils affirment que tout le monde mérite le respect : les proches, les amis, les étrangers et tous les autres.



LES ENFANTS DU FILM

Sofia, Franco, Jeronimo, Mano, Camilla, Mateo, Anna, Tobias, Alejo, Mauro, Joaquin, Samanta.
Leur langue est l'espagnol.



ENVIRONNEMENT

La ville de San Javier est située dans le nord-est de l'Argentine, dans la province de Misiones, non loin des chutes d'Igazú. San Javier est bordée par le fleuve Uruguay qui délimite la frontière avec le Brésil. Les forêts, la flore et la faune sont riches et variées. Une partie importante de la population vit de l'agriculture, des plantations forestières et de l'élevage de bovins.

Avant la colonisation, le territoire de l'actuelle province de Misiones était peuplé par l'ethnie guaranie. Les Jésuites établirent des missions dans la région au 17ème siècle, ce qui donna le nom au territoire (cfr le film *Mission*, réalisé par Roland Joffé en 1986). Actuellement, les Guaranis représentent une toute petite partie (moins d'1%) de la population de la province.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

C'est quoi le respect ?

Doit-on respecter uniquement les personnes que l'on aime ?

Le respect et la politesse, est-ce la même chose ?

Qu'est-ce que la discrimination ? Qu'est-ce que l'égalité ?

Est-ce que l'on peut être différents mais égaux ?

PISTES D'EXPLOITATION



Réfléchir, en atelier philo (*), à la phrase « Le respect, il faut l'avoir pour tous, pour les parents, les amis, les étrangers et tous les autres » énoncée par un des enfants du film. Est-on d'accord ou pas avec cette affirmation ? Et pourquoi ? Il est également possible de partir de la question « Doit-on respecter tout le monde ? ». En préparation à la séance et pour aider à clarifier la notion d'« étranger », l'enseignant peut se référer à l'ouvrage *Vivre avec l'étranger* de Marie Gaille.



Pour aborder le respect et la reconnaissance des différences, on pourra notamment utiliser l'album *Sept milliards de visages* de Peter Spier. Après avoir découvert toutes ces particularités, il est utile de demander aux élèves de réfléchir à ce qui nous rassemble au-delà des différences.



Visionner avec les élèves le film *Azur et Asmar* peut être une belle manière d'aborder les thèmes de l'amitié malgré les différences, de l'absurdité des préjugés raciaux et de la complémentarité des cultures. Pour réfléchir à ce que sont la discrimination et le racisme, on peut, par exemple, partir de l'histoire de Rosa Park racontée en bande dessinée dans l'ouvrage *Histoires incroyables pour changer le monde*.



L'histoire de Rosa Park peut aussi servir de point de départ à une activité visant à renforcer l'estime de soi. L'idée étant que pour se faire respecter, il faut se respecter soi-même, être fier de ce qu'on vaut. Comme Rosa Park dont la mère lui répétait : « Sois fière d'être ce que tu es. Deviens quelqu'un qui sera respecté par les autres et qui les respectera aussi. » On peut, par exemple, proposer un atelier d'écriture où chacun met en évidence une de ses qualités en se comparant à un animal. « Je suis... (prénom) qui comme (un animal ou un élément de la nature)... (qualité). » Pour construire la séquence, on peut se référer au dossier pédagogique Philéas et Autobule N° 16 : <https://www.phileasetautobule.be/dossier/16-total-respect/>.

D'autres activités intéressantes sur le thème du respect sont proposées dans ce dossier.

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Oscar Brenifier, *Vivre ensemble, c'est quoi ?*, coll. Philozenfants, Nathan
Brigitte Labbé, Michel Puech, *Le respect et le mépris*, « Les goûters philo », Milan

Peter Spier, *Sept milliards de visages*, L'École des Loisirs

Philippe Cenci et Françoise Martin, *Histoires incroyables pour changer le monde*, Je réussis

Marie Gaille, *Vivre avec l'étranger*, Gallimard jeunesse

Collectif, *Le grand livre contre le racisme*, Rue du Monde

Film d'animation : Michel Ocelot, *Azur et Asmar*

Pourquoi avons-nous des souffrances sur la terre ?



SYNOPSIS

À Luebo, une ville située au Kasai occidental, la vie n'est pas facile pour les habitants. La pauvreté, la maladie sont des souffrances que les enfants vivent au quotidien. C'est tout naturellement qu'ils ont choisi d'aborder cette question : « Pourquoi y a-t-il des souffrances sur la terre ? ». Ils font part de leurs difficultés mais aussi de leur espoir et de leur capacité à imaginer une solution.



LES ENFANTS DU FILM

Antoine, Damien, Thérèse, Berthe, Vickie, Maurice, Mozart, Junior, Jean, Timothée, Cécile, Martine, Esther, Honorine, Honoré, Pascal, Sylvain, Julie, Crispin, Fidèle, Philippe.
Leur langue est le tshiluba.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Luebo, une ville située au Kasai occidental.
Nous y sommes arrivés accompagnés d'Isabelle (de Belgique) et de Tom (du Congo). Ils ont créé « Luebo-sur-Ourthe » une association visant à créer des liens et de la solidarité entre la population de Luebo et celle de la vallée de l'Ourthe en Belgique. www.luebo.org
Cette région, très isolée, souffre de grande pauvreté, du manque d'accès aux soins de santé. Le paludisme (malaria) est une grande cause de décès à Luebo et au Congo (ainsi que dans le monde). Cette maladie fait partie du quotidien et touche particulièrement les jeunes enfants ainsi que les femmes enceintes. Par ailleurs, la province du Kasai a été le théâtre de graves violences (5000 morts, un million de déplacés) en 2016-2017. Mais lorsque le tournage a été réalisé, en 2015, les enfants n'avaient jamais entendu le bruit d'une arme à feu.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Ça veut dire quoi « la souffrance » ? À quoi reconnaît-on une personne qui souffre ? Est-il possible de souffrir et d'être heureux à la fois ?
Comment ne pas faire souffrir les autres ?
Que faire pour aider une personne, un enfant qui souffre ?
Que faire pour qu'il y ait moins de souffrances sur la terre ?

PISTES D'EXPLOITATION



Participer à un projet de plantation d'Artemisia annua, en collaboration avec l'asbl Luebo-sur-Ourthe. Cette plante permet de lutter contre la malaria. La cultiver est une manière de sensibiliser les élèves aux difficultés vécues par les personnes des pays du « Sud » et de réaliser une action de solidarité. http://www.luebo.org/3_projet/index.html



« Pour arrêter les souffrances sur la terre, il faut que les gens soient unis » dit un enfant du film. Que penses-tu de cette phrase ? Es-tu d'accord avec lui ? Pourquoi ?



Sur le thème de l'alimentation et de la malnutrition : Jeu de l'oie, de 10 à 14 ans - De la terre à l'assiette (sensibilisation aux dysfonctionnements du système alimentaire mondial).
<https://www.cncd.be/Jeu-de-l-oie-De-la-terre-a-l>



« Le Monde en classe » est un outil trimestriel d'éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire. Il permet d'initier progressivement les élèves aux enjeux mondiaux d'aujourd'hui tels que les migrations, l'alimentation, le climat ou les inégalités. Des activités sont proposées pour les 3 cycles de l'enseignement primaire.
<https://www.cncd.be/Le-monde-en-classe>

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Annick de Giry et Bruno Pilorget, *Les enfants de l'espoir : pour un monde solidaire*, Les Éditions des Éléphants
Stéphanie Ledu et Stéphane Frattini, *L'atlas des inégalités*, Milan

Est-ce que l'homme peut tout fabriquer ?



SYNOPSIS

À Touba Toul, avec l'aide de Moussa, notre guide et traducteur, nous rencontrons les enfants du quartier. Nous leur fixons rendez-vous chaque jour au pied des grands baobabs, sur la place du marché, pour jouer tous ensemble. Animation, courses, rires sont au rendez-vous. Quand vient la pause, nous nous retrouvons bien à l'abri, dans la cour chez Monsieur le Maire, pour l'atelier philo. La question du jour « Est-ce que l'homme peut tout fabriquer ? » amène les enfants à réfléchir aux limites des capacités humaines.



LES ENFANTS DU FILM

Awa, Aby, Mame Diara, Mame Amy, Fatou, Moussa, Seydina, Daouda, Khadim, Omar, Mame Lamine, Adama, Gora, Senigne Saliou, Baye Saliou. Leur langue est le wolof.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Touba Toul dans la région de Thiès, à 70 km à l'est de Dakar. Autour de la petite ville s'étend la savane : une plaine couverte d'herbes sèches, de quelques arbres et arbustes. Parmi les arbres, le baobab est impressionnant avec son large tronc et sa hauteur.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Que veut dire fabriquer ? Est-ce que tout peut être fabriqué ?
Quelle différence entre exister et fabriquer ?
Est-ce que tout ce que l'homme invente et fabrique est bon ?
Comment savoir ce qui est bon ou pas ?

PISTES D'EXPLOITATION



4.2

Organiser un cercle de parole PRODAS (*) : « Fabriquer pour moi c'est ... », « Ce que j'aime ou pas dans la science », « Quelque chose que j'ai fabriqué et dont je suis fier... », « Quelque chose que je ne suis pas capable de fabriquer ... », « Quelque chose que j'ai fabriqué avec d'autres... ».



10.2

Fabriquer quelque chose d'utile pour soi, pour les autres : du savon écologique, des collations saines, des poubelles pour le tri des déchets, des boîtes pour récupérer les piles usagées, ... Faire du pain,...



2.8

Fabriquer un objet en utilisant des matériaux de récupération. S'intéresser au recyclage, y participer.



2.8

Interviewer les grands-parents et/ou arrière-grands-parents : que fabriquaient-ils autrefois de leurs propres mains (ou fabriquent-ils encore) ? Pourraient-ils t'apprendre certaines choses ?

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Fiona Danks et Jo Schofield, *Mille choses à faire avec un bout de bois*, Gallimard Jeunesse
Didier Schmitt, *Copain du bricolage*, Milan
Marie-Laure Pham-Bouwens, *L'atelier récup*, Mango jeunesse

(*) Méthode PRODAS p. 44

Pourquoi y a-t-il de l'amour et de la haine dans le monde ?



SYNOPSIS

Les enfants du quartier Morros Blancos à Tarija se retrouvent chaque jour au Centre El Amanecer pour divers jeux et activités. Sous les regards amusés de Dona Vicky et Dona Teresa, deux grand-mères bienveillantes, ils s'adonnent à de courses folles. Puis vient le moment de la pause durant laquelle les enfants prennent la parole. Pourquoi y a-t-il de l'amour et de la haine dans le monde ? En réfléchissant à cette question, par petites touches, ils en soulèvent d'autres : la violence, le racisme, l'éducation... Ils parlent de l'influence de notre entourage et de l'amour des mamans...



LES ENFANTS DU FILM

Mayeli, Luce Clarita, Dario, Fabio, Josué, Rodrigo, Anaeli, Moisés, Daniela, Denisse, Cindy, Estéfani, Jocelin. Leur langue est l'espagnol.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes à Tarija, une ville dans le Sud de la Bolivie. Elle se trouve dans une vallée s'élevant à 1860 mètres d'altitude. Nous avons rencontré les enfants qui fréquentent le Centre El Amanecer. Ce lieu offre divers services sociaux et éducatifs aux enfants, adolescents et femmes en difficulté. Grâce à Mildre, la coordinatrice du Centre, nous avons eu l'occasion de rencontrer plusieurs familles à travers la ville et de découvrir l'univers de vie des uns et des autres. Pour en savoir plus sur le Centre : <http://edyfu.com/fr/homepage/nosprogrammes/amanecer/#1466777386590-c4cf0781-3e7e>.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

L'amour, c'est quoi ? La haine, c'est quoi ? Le racisme, c'est quoi ? Pourquoi est-on raciste ? Là où il y a de l'amour, peut-il y avoir de la haine ? Et l'inverse ? Y a-t-il différentes façons d'aimer ? Peut-on être très différents et s'aimer quand même ?

PISTES D'EXPLOITATION



Écrire un texte sur « ce que représente l'amour pour moi ». L'élève peut s'inspirer des idées du film, par exemple : « Si nous n'avons pas d'amour, nous ne pourrions pas aller de l'avant », « L'amour qu'on a reçu de notre maman va grandir vers d'autres personnes, en aimant et en aidant toutes les personnes jusqu'aux animaux ».



Lire l'album *Le Diable des rochers* de Grégoire Solotareff. L'histoire, inspirée de *La Belle et la Bête*, montre comment l'incompréhension et l'exclusion génèrent la rancœur et la violence. Mais par contre,



c'est par la pureté du regard de la jeune héroïne que le « monstre » retrouvera son humanité. Après la lecture, on peut organiser un atelier philo (*) traitant de l'exclusion ou encore de l'amitié entre des êtres très différents.



Atelier philo (*) sur le racisme. Qu'est-ce que le racisme et pourquoi devient-on raciste ? Avant ou après l'atelier, on peut visionner avec les élèves le film *Azur et Asmar* (sur les thèmes de l'amitié malgré les différences, de l'absurdité des préjugés raciaux et de la complémentarité des cultures).



Rechercher des informations historiques sur le racisme en s'appuyant par exemple sur l'ouvrage *Le racisme, de la traite des Noirs à nos jours*.



Accueillir et rencontrer, au sein de l'école ou en se rendant dans un autre lieu, des personnes handicapées. Ou encore mettre en place un projet intergénérationnel ou de rencontre avec des demandeurs d'asile.



Un projet sur la multiculturalité : créer un buffet international où chacun apporte une spécialité. Pour ce faire, enquêter sur les origines de sa famille ou de ses amis. Certains ont-ils émigré ou vivent-ils ailleurs ? Connaît-on une recette de ce pays ? Situer sur la carte les différents pays évoqués.

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Grégoire Solotareff, *Le Diable des Rochers*, L'École des loisirs
Rascal et Girel, *Côté cœur*, L'École des loisirs
Philippe Godart, *Le racisme, de la traite des Noirs à nos jours*, Autrement Junior
Collectif, *Le grand livre contre le racisme*, Rue du monde
Film d'animation : Michel Ocelot, *Azur et Asmar*

(*) Méthode atelier philo p. 40

C'est quoi le courage ?



SYNOPSIS

À Ferice, il fait bien chaud en ce mois de juin. Les potagers et les arbres sont remplis de légumes et de fruits. Au retour de l'école, les enfants s'amuse dans les prés et dans le ruisseau. Puis, à l'ombre d'un cerisier, ils prennent la parole et s'interrogent sur le courage.



LES ENFANTS DU FILM

Adela, Estera, Paul, Andrei, Silvio, Madelin, Carina, Fabian, Alex, Sebastian, Bogdan, Christi, Denisa, Marcel, Anemona, Giulia.
Leur langue est le roumain.



ENVIRONNEMENT

Nous sommes en Roumanie, en bordure des monts Apuseni (montagnes des Carpates). Le village qui accueille le tournage est situé en zone rurale. La plupart des familles pratiquent l'agriculture familiale et assurent leur alimentation par leur propre production de légumes et de viande. Une opportunité car les revenus des familles ne sont généralement pas élevés. Le pays a connu la dictature communiste jusqu'en 1989. Les parents et grands-parents des enfants participant au tournage ont vécu cette époque où ils n'étaient pas libres de penser ou de voyager à leur guise.

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Que veut dire être courageux ? Qu'est-ce qui nous pousse à vaincre nos peurs ? Qu'est-ce qui nous empêche de le faire ? De quoi peut-on avoir peur ? Peut-on devenir courageux ? Comment devenir courageux ? Quelles sont les différentes formes de courage ? Est-ce toujours bien d'être courageux ? Quelle est la différence entre le courage et la témérité ?

PISTES D'EXPLOITATION



Relever dans le film les différentes situations où le courage est défini, les mettre en rapport avec les peurs à vaincre. Ensuite, proposer aux élèves de partager une situation où ils ont eu le courage de vaincre leur peur. On pourra ensuite classer les différentes formes de courage/peur.



Organiser un atelier philo sur les thèmes du courage et de la peur. Les questions d'approfondissement ci-dessus peuvent servir de points de départ.



Lire l'album *Yakouba* de Thierry Dedieu. Le jeune Yakouba, pour devenir un guerrier de sa tribu d'Afrique, doit s'aventurer dans la savane et tuer un lion. Mais il ne trouve qu'un lion blessé et agonisant. Soit il le tue et il passe pour un grand chasseur, soit il le laisse vivre et sera banni par ses pairs. Le jeune garçon ne deviendra pas un guerrier... Par quel geste Yakouba aurait-il fait preuve de plus de courage ? Après la lecture, les élèves pourront discuter du sens du geste de Yakouba et par là distinguer le courage moral du courage physique.



Recherche sur quelques « héros de l'histoire » (Socrate, Gandhi, les résistants, les Justes, Martin Luther King,...). Par l'intermédiaire de différents documents (livres, films,...), découvrir leur contexte historique tout en se demandant en quoi consistait leur courage et quelles pouvaient être leurs peurs et leurs choix face à elles. Pour construire la séquence, on peut se référer au dossier pédagogique Philéas & Autobule N° 32 :

<https://www.phileasetautobule.be/dossier/32-meme-pas-peur/>

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Thierry Dedieu, *Yakouba*, Seuil
Brigitte Labbé et Michel Puech, *Le courage et la peur*, « Les goûters philo », Milan
La revue Philéas & Autobule n° 32, *Même pas peur !*

C'est quoi l'infini ?



SYNOPSIS

Des enfants sont en camp dans une grande prairie entourée de bois. Les brins d'herbe qui poussent, le ciel étoilé... Les enfants s'émerveillent de la vie qui vient et qui va. C'est très naturellement qu'ils posent cette question : « C'est quoi l'infini ? ».



LES ENFANTS DU FILM

Félicien, Claire, Louise, Florentin, Victor, Mathis, Louis, Juliette, Rose, Gilles,...



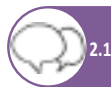
ENVIRONNEMENT

Les enfants participent au camp « nature et philo » organisé à l'Ecole de Clerheid, en Ardenne. Des jeunes des quatre coins de la Wallonie, de Bruxelles et de France se retrouvent là pour passer de bons moments dans la nature, pour explorer ensemble quelques grandes questions et pour s'amuser !

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Quelle différence entre infini et fini ? Qu'est-ce que l'univers ?
Y a-t-il des choses qui nous limitent ?
Comment se sent-on devant quelque chose qui est sans limite ?
Y a-t-il quelque chose en nous qui est infini ?

PISTES D'EXPLOITATION



2.1

Comment représenterais-tu l'infini, avec quelle image ? Peux-tu l'expliquer aux autres ?



2.1

Une manière de se représenter l'infini : placer 2 miroirs face à face... Que se passe-t-il ? Connaît-on d'autres situations de mise en abyme ?



2.2

Atelier d'écriture. Qu'est-ce que l'infini ? Chacun définit ce mot à sa manière, en utilisant des métaphores, des phrases poétiques, en rêvant et en faisant appel à son imagination. On peut proposer d'accompagner le texte d'un dessin. Réaliser ensuite un « Livre de l'infini » reprenant les phrases et dessins de chacun.



4.3



1.2

Rencontrer une personne ressource (physicien, astrophysicien,...) qui nous parlerait de l'univers et répondrait aux questions des élèves.



2.1

D'une manière plus métaphorique, l'infini peut aussi être exprimé par les sentiments que l'on ressent. Réfléchir à la question : Y a-t-il quelque chose en nous qui est infini ? La lecture de l'album *L'infini et moi* de Kate Hosford peut servir de support à cette réflexion.

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Kate Hosford, *L'infini et moi*, Le Genévrier
Laurie Cohen, *Dans l'espace infini*, Balivernes
Benoît Rittaud, *Jusqu'à l'infini*, Le pommier
Mayana Itoiz et Jean-Baptiste de Panafieu, *La Terre, la vie, l'Univers*, Milan
Hubert Reeves, *L'Univers expliqué à mes petits-enfants*, Seuil
Anne Jankeliowitch et Sarah Andreacchio, *Constellations, Un livre phosphorescent à lire sous les étoiles*, De La Martinière Jeunesse

Pourquoi on vit ?



SYNOPSIS

À Kampong Chhnang, la vie des enfants est faite de jeux, de pêche, d'apprentissage et de tâches familiales. Sur la place de la pagode, nous retrouvons les enfants qui sont prêts à participer à l'atelier philo. Aujourd'hui, ils posent une grande question : « Pourquoi on vit ? » Au fil de la discussion, il apparaît que les parents et la famille sont au cœur de leurs préoccupations. Mais ce n'est pas tout... Comme l'explique un enfant : « La vie, c'est aussi la mort... On naît, on devient vieux, on est malade, on meurt. C'est ça la vie ! » Un autre conclut : « Une bonne vie, c'est de savoir aimer. »



LES ENFANTS DU FILM

Piseth, Vanak, Sopha, Seyla, Tao, Youk, Linda, Li Heng, Som Nang, Charia, Pick. Leur langue est le khmer.



ENVIRONNEMENT

La ville de Kampong Chhnang est située au centre du Cambodge, au bord d'un grand lac, le Tonlé Sap. La pêche est une activité importante pour les familles. La plupart des maisons sont construites sur pilotis pour faire face aux crues en période de pluies. La province de Kampong Chhnang est fertile. On y cultive du riz, des légumes, des fruits...

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Qu'est-ce qui est important dans la vie, pour toi ?
Qu'est-ce qu'une bonne vie ? Y a-t-il une bonne manière de vivre ?
Que veut dire savoir aimer ? Qu'est-ce que la vieillesse ?
Est-ce que c'est triste de vieillir ? Qu'est-ce que grandir ?

PISTES D'EXPLOITATION



2.2

Atelier d'écriture sur le cycle de la vie : « On naît, ... On meurt. » Qu'est-ce qu'il y a entre la vie et la mort ? Proposer aux élèves d'écrire un texte qui parle du cycle de la vie, en mettant les éléments qui comptent pour eux, entre la naissance et la mort.



2.1

Réaliser ensemble une fresque qui représente la vie et l'afficher dans un lieu public.



2.1

Atelier philo (*) à partir de la question : « C'est quoi la vie ? »



1.2

Sur le thème de la vieillesse et de la transmission, lire les albums *Toi grand et moi petit* de Grégoire Solotareff et *Dans les yeux d'Henriette* de Virginie Jamin. En partant de ces lectures, proposer aux élèves de réfléchir aux questions : Qu'est-ce que vieillir ? Est-ce que les personnes âgées ont des choses à nous apprendre, à nous transmettre ? Lesquelles ? Les élèves écrivent leurs idées et les partagent ensuite oralement avec la classe. L'enseignant peut faire référence aux albums pour approfondir la réflexion. Terminer par un temps d'écriture, par la production d'une affiche synthétisant les différentes idées. Pour approfondir la démarche à partir de la littérature jeunesse, on peut se référer à : Edwige Chirouter, *Lire, réfléchir et débattre à l'école élémentaire*, Hachette Éducation. Cet ouvrage développe notamment une série de séquences sur les thèmes grandir, vieillir, mourir.



2.1

ALBUMS JEUNESSE, FILMS, CHANTS



Grégoire Solotareff, *Toi grand et moi petit*, L'École des loisirs
Virginie Jamin, *Dans les yeux d'Henriette*, Casterman, collection « Les albums Duculot »
David Cali, *Moi, j'attends...*, Sarbacane
Anaïs Vaugelade, *Laurent tout seul*, L'École des loisirs

(*) Méthode atelier philo p. 40



ÉDUCATION À LA PHILOSOPHIE ET À LA CITOYENNETÉ

1. Élaborer un questionnement philosophique

- 1.1 À partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique
- 1.2 Interroger différentes ressources pour étayer le questionnement

2. Assurer la cohérence de sa pensée

- 2.1. Reconstruire des concepts liés à la philosophie et la citoyenneté
- 2.2. Construire un raisonnement logique

3. Prendre position de manière argumentée

- 3.1. Se donner des critères pour prendre position
- 3.2. Se positionner

4. Développer son autonomie affective

- 4.1. Réfléchir sur ses affects et ceux des autres
- 4.2. Renforcer son estime de soi, ainsi que celle des autres

5. Se décentrer par la discussion

- 5.1. Écouter l'autre pour le comprendre
- 5.2. Élargir sa perspective

6. S'ouvrir à la pluralité des cultures et des convictions

- 6.3. Reconnaître la diversité des cultures et des convictions

7. Comprendre les principes de la démocratie

8. Se reconnaître, soi et tous les autres, comme sujets de droits

9. Participer au processus démocratique

- 9.1. Se préparer au débat
- 9.2. Débattre collectivement

10. Contribuer à la vie sociale et politique

- 10.1. Prendre en compte les interdépendances locales et globales en matière politique, sociale, économique, environnementale et culturelle
- 10.2. Coopérer
- 10.3. Assumer des responsabilités individuelles et collectives
- 10.4. Imaginer une société et/ou un monde meilleurs



FRANÇAIS

1. Lire

- 1.1. Orienter sa lecture en fonction de la situation de communication
- 1.2. Élaborer des significations

2. Écrire

- 2.2. Élaborer des contenus
 - 2.2.1. Rechercher et inventer des idées, des mots... (histoires, informations, arguments, textes à visée injonctive...)
 - 2.2.2. Réagir à des documents écrits, sonores, visuels... en exprimant une opinion personnelle et en la justifiant de manière cohérente

3. Parler - Écouter

- 3.1. Orienter sa parole et son écoute en fonction de la situation de communication



ÉDUCATION ARTISTIQUE

Compétences transversales

1. Se reconnaître dans ses sensations, ses émotions et reconnaître les autres

- 1.1. Exprimer une émotion ressentie face à une oeuvre,
une musique, une situation particulière

2. Collaborer

- 2.1. Confronter des capacités individuelles pour réaliser une production collective
- 2.2. Participer à la distribution des rôles pour des créations
collectives et des exécutions soignées

Compétences disciplinaires

- 4.2. Agir et exprimer, transférer, créer dans les domaines vocal,
verbal, rythmique, instrumental et corporel
- 4.3. Agir et exprimer, transférer, créer dans les domaines
tactile, gestuel, corporel et plastique



FORMATION HISTORIQUE

Compétences transversales

- 2.1. (Se) poser des questions
- 2.2. Construire une démarche de recherche
- 2.3. Rechercher de l'information
- 2.4. Exploiter l'information et en vérifier la pertinence en fonction de la recherche entreprise

Compétences disciplinaires

- 3.1.1. Utiliser des repères de temps, des représentations du temps pour
se situer soi-même et situer des faits dans le temps.
- 3.1.3. Exploiter des sources historiques
- 3.2.1. Situer des faits vécus par soi-même ou par d'autres



FORMATION GÉOGRAPHIQUE

Compétences transversales

- 2.1. (Se) poser des questions
- 2.2. Construire une démarche de recherche
- 2.3. Rechercher de l'information
- 2.8. Agir et réagir

Compétences disciplinaires

- 4.1.2. Localiser un lieu, un espace



FORMATION MATHÉMATIQUE

- 3.3.1. Dans le domaine des grandeurs : comparer, mesurer
- 3.4. Dans le traitement des données : représenter des
données par un graphique, un diagramme



●] Méthode de philosophie avec les enfants

QU'EST-CE QU'UN ATELIER PHILO ?

Un atelier de philosophie avec les enfants (ou avec les adolescents) est un dispositif permettant aux jeunes de se poser des questions et d'y réfléchir ensemble. Assis en cercle, ils approfondissent leurs idées grâce à l'échange collectif et aux questions de relance de l'animateur.

Les questions sont d'ordre philosophique, c'est-à-dire qu'elles sont en lien avec notre vie, en tant qu'être humain. Elles ont un caractère universel, ce qui signifie qu'elles peuvent toucher un enfant ou un adulte d'ici tout comme à l'autre bout de la planète et qu'elles interpellent l'humain depuis toujours.

Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses mais un travail collectif de construction de la pensée. Les participants apprennent à s'écouter, à respecter la parole de l'autre et à réfléchir ensemble.

MÉTHODES DE MATTHEW LIPMAN ET MICHEL TOZZI

Le dispositif utilisé lors de la réalisation des capsules *Paroles d'enfants* s'inspire des méthodes de Matthew Lipman et Michel Tozzi. Il existe d'autres méthodes (Lévine, Brenifier,...). Celui qui désire se former en animation d'ateliers philo peut se référer notamment aux organismes de formation suivants :

<https://www.philocite.eu>

<https://www.calbw.be/pole-philos>

<https://sevebelgium.org>

<http://www.ifc.cfwb.be/default.asp>

LA MÉTHODE LIPMAN

Matthew Lipman, philosophe américain, est le père fondateur de la philosophie pour enfants. Au début des années 70, il met en place des cercles de discussions philosophiques avec les enfants appelés « Communauté de Recherche Philosophique ». Il écrit également des romans philosophiques qui servent de points de départ au questionnement des enfants. Ces romans mettent en scène des personnages en train de dialoguer de façon philosophique, en utilisant des « habiletés de pensée ». Le but d'une « Communauté de Recherche Philosophique » est de développer une pensée critique (produire des jugements et des raisonnements logiques), une pensée créative (chercher de nouvelles idées, imaginer) et une pensée attentive (développer une attention aux autres, à leurs idées).

Voici les différentes étapes de cette méthode :

- La lecture partagée. Chaque enfant lit tour à tour un passage du texte (roman philosophique).
- La cueillette des questions. Les enfants sont invités à proposer les questions qui leur viennent en tête après la lecture. Les différentes questions sont notées.
- Le vote. L'animateur relit les questions une à une. Pour chacune d'entre elles, les enfants lèvent la main s'ils sont intéressés. L'animateur compte le nombre de votes pour chaque question. Sera discutée celle qui aura obtenu le plus de voix.
- La discussion. L'animateur accompagne la discussion du groupe en posant des questions de relance liées aux habiletés de pensée (voir plus bas).



LA MÉTHODE TOZZI

Michel Tozzi, didacticien de la philosophie français, a mis au point un dispositif nommé Discussion à Visée Démocratique et Philosophique. L'originalité de sa méthode est d'articuler philosophie et démocratie. Les enfants exercent différents rôles : Président (qui distribue la parole), Discutants, Reformulateur, Synthétiseur, Observateur. L'enseignant reste l'animateur de la discussion pour en favoriser le caractère philosophique. Pour cela, il se base sur les trois axes de l'acte de philosopher : la problématisation (le questionnement), la conceptualisation (définir le sens des concepts utilisés, établir des distinctions) et l'argumentation (justifier ce que l'on dit de manière cohérente). Il pose des questions de relance liées à ces trois axes.

L'ATELIER PHILO DANS LE CADRE DE « PAROLES D'ENFANTS »

L'atelier philo tel que nous le présentons ici est issu de notre pratique, à l'École de Clerheid, ainsi que dans différents pays du monde. Il est inspiré des méthodes Lipman et Tozzi, tout en les ayant adaptées.

Le point de départ de l'atelier est une expérience commune. Cela peut être une activité vécue par le groupe, le « vivre ensemble » de la classe, un album jeunesse lu par tous, un film regardé ensemble, un épisode de *Paroles d'enfants d'ici et d'ailleurs*,... L'essentiel est que le questionnement puisse surgir d'une expérience vécue par tous et à laquelle les élèves pourront se référer lors de la discussion. Il est aussi important que le questionnement de départ soit issu d'un étonnement. En ce sens, partir du visionnement d'une capsule *Paroles d'enfants* ouvre la porte à l'émerveillement et au questionnement. Des visages, des dialogues, des paysages nous transportent dans un univers différent tout en nous interpellant par une question universelle. Voir des enfants dialoguer de manière philosophique peut susciter l'envie de faire de même.

LES ÉTAPES DE LA DÉMARCHÉ

1. **Un épisode** de *Paroles d'enfants* (ou lire un livre, ou ...)
2. **La question.** Le point de départ peut être la question du film ou une question d'approfondissement (Fiches thématiques). On peut aussi permettre aux enfants de chercher des questions en lien avec la thématique du film ou en s'inspirant de ce qu'ils ont vu/ressenti lors de la projection. On peut commencer par demander aux enfants ce qui les a étonnés :
« Est-ce que quelque chose vous étonne/vous surprend dans cette vidéo ? À propos de ce que vous avez vu ou entendu, auriez-vous une question ? »
Cela peut être plus motivant. Ils seront ainsi déjà en posture de « philosopher ». En effet, questionner, problématiser, c'est le commencement de la philosophie !
3. **Le choix de la question** (dans le cas où plusieurs ont été proposées).
L'animateur relit les questions une à une. La consigne : « Si la question vous intéresse, vous levez la main. Si non, vous ne la levez pas. Vous pouvez voter pour autant de questions que vous voulez ». L'enseignant compte le nombre de vote pour chaque question. Sera discutée celle qui aura obtenu le plus de voix.
4. L'animateur donne **les règles de la discussion** et précise le cadre (voir plus bas).
5. **Un brin de silence.** Avant de démarrer l'atelier philo, l'animateur demande aux élèves de faire un « brin de silence ». Il s'agit d'un moment d'intériorité et d'écoute où chacun est invité à faire la trêve. Juste être à l'écoute de ce qui se passe à l'intérieur de soi ou bien à l'extérieur, en arrêtant de bouger et de parler. L'animateur peut également inviter les enfants à réfléchir à la question posée. Une ou deux minutes de silence peuvent suffire à créer un climat apaisé.
6. **La discussion** (voir le rôle de l'animateur et les questions de relance plus bas).
7. **Clôture** : une conclusion exprimée par un enfant, un petit texte qui sera affiché, une trace dans le « cahier de philosophie », un dessin, ...



CADRE POUR UN ATELIER PHILO

Il est important d'être placés en **cercle**. Ainsi chacun se trouve à égale distance des autres, y compris l'enseignant. Cela permet de bien se voir et de bien s'écouter, et cela met tout le monde sur un pied d'égalité. L'atelier philo a en effet une visée démocratique et éthique : celle de former des citoyens capables de prendre la parole, d'argumenter leurs idées mais aussi d'écouter et de respecter celles des autres.

L'enseignant cherche à créer un **climat de confiance et d'écoute bienveillante**.

Il précise le cadre : il n'y a pas de bonnes, ni de mauvaises réponses, on ne cherche pas à convaincre mais à chercher ensemble, on peut exprimer son désaccord par rapport aux idées de quelqu'un, cela peut faire avancer la discussion. Cela ne veut pas dire que l'on est « contre » cette personne.

Il donne **les règles de la discussion** :

1. Tu demandes la parole et tu attends de la recevoir.
2. Tu écoutes attentivement.
3. Tu ne te moques pas.

Des règles peuvent être ajoutées si nécessaire. Par exemple :

Tu ne monopolises pas la parole.

Tu apportes des éléments nouveaux dans la discussion.

RÔLE DE L'ANIMATEUR/DE L'ENSEIGNANT

- L'animateur encourage chacun à partager sa pensée. Il n'y a pas d'obligation de parler mais une présence attentive à chaque enfant peut aider les plus timides à se lancer.
- L'animateur donne de la valeur à chaque intervention, ce qui permet à chacun de reconnaître sa pensée comme valable et de renforcer l'estime de soi. Cela peut s'exprimer par le regard et l'écoute attentive.
- L'animateur partage la parole avec équité en donnant priorité à ceux qui s'expriment le moins. Si c'est un enfant qui distribue la parole (rôle de Président), il veille aussi à ce juste partage.
- L'animateur fait avancer la discussion avec des questions de relance (voir ci-dessous).
- Il encourage les participants à situer leur pensée par rapport à celle des autres. En demandant par exemple : « Auriez-vous des questions sur l'idée de... ? » « Qui est d'accord/pas d'accord avec l'idée de... ? Qui souhaite réagir à l'idée de... ? »
- Il stimule la dynamique de la recherche en tâchant, par ses questions et son attitude intéressée, de susciter le plaisir de la recherche collective. Il trouve un juste équilibre entre ses interventions (qui ne doivent pas être incessantes) et la place qu'il laisse aux enfants.
- Il est le garant du respect des règles qu'il rappelle avec bienveillance.
- L'animateur ne donne pas son point de vue.





LES QUESTIONS DE RELANCE

Ces questions servent à approfondir la discussion, à lui donner son caractère véritablement philosophique. Il s'agit donc de dépasser la superficialité des premières opinions.

Pour ce faire, l'enseignant va demander aux enfants d'utiliser ce que Lipman appelle des « **habiletés de pensée** ». En voici quelques-unes qui seront utiles pour mener l'atelier philo.

HABILETÉS DE PENSÉE	QUESTIONS DE RELANCE
Argumenter et Évaluer son jugement	Pourquoi dis-tu cela ? Sur quoi te bases-tu pour dire cela ? Cette raison est-elle fiable ? Pourquoi ? Pouvons-nous trouver une exception ?
Définir	Que veut dire ce mot ? Peux-tu expliquer ce mot ?
Formuler un problème	Est-ce que quelque chose vous étonne dans ce qui vient d'être dit ? Auriez-vous une question ?
Distinguer	Quelles ressemblances, quelles différences entre ces deux mots, notions, situations ? C'est quoi la différence entre ... et ... ?
Donner un exemple	Qui pourrait donner un exemple ? Cet exemple est-il valide selon vous ?
Rechercher un contre-exemple	Qui pourrait proposer un contre-exemple ? Ce contre-exemple est-il valide selon vous ?
Faire une objection	Etes-vous d'accord avec ce qui vient d'être dit ? Si non, pouvez-vous expliquer pourquoi ?
S'auto-corriger	Est-ce qu'il y en a qui ont changé d'avis ? Es-tu toujours d'accord avec ce que tu disais avant ?

Pour se lancer dans l'animation d'ateliers philo, ce tableau de questions métacognitives est déjà une bonne base. Il y a d'autres habiletés de pensée à travailler : contextualiser, relever les conséquences ou les conditions, identifier un présupposé, classer ou catégoriser, analyser, synthétiser, reformuler, faire une analogie,... Pour les enseignants qui voudraient approfondir, il est souhaitable de participer à une formation.

En cours d'atelier, l'enseignant peut aussi aider à créer les liens entre les idées en reformulant et en synthétisant. Il peut également rappeler la question initiale si la discussion s'éloigne du sujet. Enfin, il peut poser une question qui appelle un autre point de vue sur le thème. Par exemple : « Pour mieux comprendre ce qu'est le bonheur, j'ai une question : "Est-ce que c'est possible d'être toujours heureux ?" ».



●] Le cercle de parole – Méthode PRODAS

QU'EST-CE QU'UN CERCLE DE PAROLE PRODAS ?

Le PRODAS, **PRO**gramme de **D**éveloppement **A**ffectif et **S**ocial, est spécialement conçu pour les enseignants de tous niveaux scolaires et pour les animateurs de groupe d'adultes désireux de dépasser par la parole les barrières des obstacles à une bonne communication.

Le PRO.D.A.S. de H. Bessel, U. Palomares et G. Ball, est une approche éducative qui vient des Etats-Unis. **Il a été conçu pour prévenir l'exclusion et la violence.** Il se présente comme un outil concret pour apprendre à vivre ensemble.

Le PRO.D.A.S. utilisé de manière systématique et régulière, à divers niveaux d'enseignement, sans limite d'âge, peut s'arrimer à diverses matières, principalement à l'enseignement de la langue maternelle, des cours philosophiques, de la citoyenneté et donc du **vivre ensemble**.

Le PRO.D.A.S. vise à donner aux enfants et adultes l'occasion de :

- développer leur **intelligence émotionnelle** en groupe,
- participer activement à leur **développement personnel**,
- expérimenter qu'il n'est possible d'exprimer son vécu en **confiance** devant d'autres que si la loi ou la **règle est impérativement acceptée** au départ et appliquée par tous,
- apprendre de manière inductive **les règles indispensables pour le vivre ensemble**,
- acquérir une plus grande **maturité affective** et ainsi se réaliser dans ses projets personnels, ses activités scolaires et sa vie sociale à partir de thèmes progressifs et concentriques.

UNE STRUCTURE PROGRESSIVE

Le programme est constitué de centaines de thèmes progressifs. Ces explorations thématiques suscitent le développement des **trois facteurs fondamentaux** de la maturité **socio-affective**.

1. DÉVELOPPER LA CONSCIENCE DE SOI.

Qui suis-je ? Quelles sont mes émotions, mes pensées, mes comportements ?

Objectif : « Connais-toi toi-même ».

Apprendre à se connaître soi-même, à s'accepter, à se gérer.

Identifier et nommer ses sensations, ses émotions, ses pensées, ses comportements.

Petit à petit, dans un climat d'acceptation mutuelle, prendre conscience de sa subjectivité ; découvrir les différences individuelles, sociales et culturelles, apprendre à les comprendre et, éventuellement, à en tirer parti pour enrichir le groupe.

2. DÉVELOPPER LA CONFIANCE EN SOI, L'AFFIRMATION DE SES RÉALISATIONS.

Suis-je capable ? Quelles sont mes limites ? Quelles sont mes forces, mes dons ?

Objectif : cultiver chez chaque participant un sentiment de compétence.

Prendre conscience de ses talents et de ses limites produit un regain d'assurance et de confiance en soi.

Chacun a des capacités uniques qu'il peut développer, chacun a des limites qu'il peut faire reculer.

D'autres thèmes favorisent le sens des responsabilités pour développer plus d'autonomie.

3. DÉVELOPPER DES INTERACTIONS SOCIALES POSITIVES.

Quels sont les effets de mes comportements sur les autres ? Quels sont les effets des comportements des autres sur moi ? Va-t-on « m'accepter comme je suis » ?

Objectif : s'entraîner à créer des relations constructives.

Prendre conscience des conséquences de ses actes à l'aide de thèmes conjugués de manière active et passive (ex : j'ai exclu, j'ai été exclu...).

Comprendre que leurs comportements peuvent être perçus de diverses manières et que les personnes s'influencent entre elles.



Tous ces thèmes peuvent être abordés sur **trois modes** :

- **Positif** : il est important d'ancrer les mémoires positives; d'être attentif et de nommer ce qui paraît bon, beau et juste . (ex. j'aime quelque chose ou quelqu'un).
- **Négatif** : il est essentiel d'oser regarder en face et de nommer ses peurs et ses faiblesses pour les apprivoiser. (ex. je n'aime pas quelque chose, je n'aime pas ce que m'a dit quelqu'un, quelque chose que je ne sais pas faire ...pour l'instant...).
- **Ambivalent** : il est fondamental de prévenir toute tentation de manichéisme, d'apprendre la nuance. Le monde n'est pas divisé entre « bons et mauvais ». (ex. quelque chose que j'aime et que je n'aime pas à la fois, quelqu'un m'a fait quelque chose que j'aime et que je n'aime pas à la fois).

Tous ces thèmes sont **ouverts, personnels et affectifs**.

Pour animer un cercle **PRODAS en lien avec les films *Paroles d'enfants***, une fiche (p. 47) donne des exemples de thèmes correspondant aux trois facteurs (conscience, réalisation, interaction) pour chacune des thématiques des capsules.

Par exemple, au sujet du film n° 5 sur la question « Pourquoi le bonheur et le malheur existent ? » :

Conscience

- Un moment de bonheur que j'ai envie de partager...
- Un moment de bonheur dans ma vie actuelle...

Réalisation

- Un objet que j'ai fabriqué et qui me rend heureux...

Interaction

- Quelque chose que me dit ou me fait un copain et qui me donne du bonheur...
- Quelque chose que me dit ou me fait un copain qui me rend malheureux...

É T A P E S D E L A D É M A R C H E

1^{RE} PARTIE DE L'ANIMATION : EXPRESSION INDIVIDUELLE AUTOUR D'UN THÈME

Les élèves sont assis en cercle (dans la mesure du possible) de manière à ce que chacun puisse voir l'ensemble du groupe et que l'enseignant soit au même niveau que le groupe. Le rôle de l'enseignant n'est pas de transmettre des connaissances. Son attitude bienveillante est essentielle. L'objectif est d'expérimenter l'expression de soi dans un climat de respect, d'écoute de l'autre, ce qui crée un moment magique.

L'enseignant choisit et annonce le thème au groupe classe.

Au début, il sera important que l'enseignant choisisse des thèmes positifs de manière à créer la confiance dans le groupe. Par exemple, le thème « se sentir bien ». L'enseignant laisse à chacun le temps d'évoquer...

Un endroit où je me sens bien ... Vous avez peut-être envie de réfléchir dans votre tête, de revoir les différents endroits où vous vous sentez bien, à la maison, à l'école, dans la nature, ... Qu'est-ce qui fait que vous vous y sentez si bien ?

Ensuite, les élèves sont invités à s'exprimer s'ils le souhaitent et les autres à écouter.

L'enseignant s'exprime généralement en premier et son implication dans l'exemple choisi est essentiel car il donne le ton. Il peut évoquer des sensations, des émotions et avoir préparé son exemple dans sa préparation de leçon.

Exemple : « Moi, un endroit où je me sens bien c'est quand je suis dans mon jardin, assise au pied du cerisier. Je me sens protégée par ses grandes branches, je sens son tronc solide pour m'appuyer et j'aime lire un livre à l'ombre du soleil. Je m'y sens bien. »

Ensuite, l'enseignant distribue la parole. Il n'y a pas de discussions pendant la séance. L'enseignant accueille, ne pose pas de questions, pas de jugement. Il peut si nécessaire reformuler les propos d'un élève.



2^E PARTIE DE L'ANIMATION : ÉVALUATION – INTÉGRATION COGNITIVE

Les élèves sont invités à se rappeler, à réfléchir à ce qui vient d'être vécu et à passer de l'individuel au collectif.

L'enseignant invite les élèves

- à percevoir les ressemblances ou différences dans ce qui a été exprimé : Avez-vous perçu des ressemblances/des différences dans les propos échangés ? Des ressemblances/des différences entre vous et les enfants du film ?
- à faire reformuler : Qui peut redire en quelques mots les paroles de ... ? (favoriser l'écoute)
- à exprimer ce qui a été découvert/compris : qu'avez-vous appris les uns des autres ?
- à s'ouvrir aux perceptions des autres : Vous êtes vous retrouvés dans les paroles de quelqu'un ? Auriez-vous pu exprimer la même chose que quelqu'un ?

CADRE DE LA DÉMARCHE

Règles du cercle de parole

1. Je m'exprime si je le désire, sans être interrompu.
2. Je parle en « je ».
3. Je ne juge pas, je ne me moque pas, je ne critique pas (ni critiqué verbalement et non verbalement).
4. J'écoute, j'accueille la parole de l'autre pour m'enrichir de la différence.

Par la suite, cette règle peut être rajoutée si nécessaire :

5. Ce qui s'est dit, reste ici

Si un élève a exprimé quelque chose de « difficile ou grave », l'enseignant peut lui proposer un accompagnement plus personnalisé ou l'aide d'une personne ressource.

Rôles de l'animateur

- L'animateur **aménage le cercle** sur le plan social et physique.
- Il annonce le thème et donne un **exemple où il s'investit affectivement**.
- Il **facilite les échanges en donnant la parole, en invitant les élèves à s'exprimer** davantage sur le thème, en reformulant si nécessaire, en facilitant la compréhension sans pousser l'élève à dire plus que son envie, ...
- Il **écoute** affectivement et avec **bienveillance**.
- L'animateur **dirige l'intégration cognitive** sans en tirer une conclusion morale.
- Il **donne suite à la séance** en intégrant le cercle à une autre activité en résonance avec le thème choisi, en proposant une activité joignant des objectifs d'apprentissages et de développement socio-affectif.
- Il **recherche** des réponses/renseignements/expériences à des questions soulevées lors du cercle.
- Il expérimente le thème du cercle par un autre moyen de communication : écriture, peinture, théâtre, ...

Pratiquer les cercles de parole s'expérimente et s'apprend lors de formations qui permettent de vivre en tant qu'adulte ce qu'implique cette démarche.

Pour se former de manière approfondie et pertinente à l'animation de ces cercles de parole, voir notamment : l'ASBL PRODAS, +32 (0)81 44 52 17, formateurs Christian Bokiau (christian.bokiau@gmail.com) et Joëlle Roberfroid (joelleroberfroid@gmail.com).

●] Liste des thèmes PRODAS

● **1** : THÈME : **Vivre** | PAYS : **Maroc** | QUESTION : **Pourquoi on vit ?****CONSCIENCE**

- Quelque chose que j'aime dans la vie ...
- Vivre pour moi, c'est ...
- Vivre pour moi ce n'est pas ...

RÉALISATION

- Ce que j'aimerais faire / réaliser dans ma vie ...

INTERACTION

- Pour vivre, j'ai besoin des autres pour ...

● **2** : THÈME : **Être bon** | PAYS : **Népal** | QUESTION : **Pourquoi faut-il être quelqu'un de bon ?****CONSCIENCE**

- Je me sens bon quand ...

RÉALISATION

- Un acte que j'ai posé et que je trouve bon ...

- Un acte que j'ai fait et que je ne trouve pas bon ...

INTERACTION

- Quelqu'un dont je me méfie ...
- Une aide dont j'ai besoin ...

● **3** : THÈME : **Parler** | PAYS : **Congo** | QUESTION : **Pourquoi parlons-nous ?****CONSCIENCE**

- Une parole qui me fait du bien ...
- Une parole qui ne me fait pas du bien ...
- Un mot que j'aime dire ...
- Un mot que j'aime entendre ...
- Une parole que je n'aime pas entendre ...

RÉALISATION

- Un jour j'ai bien parlé parce que ...

INTERACTION

- Quelque chose que quelqu'un m'a dit qui m'a fait plaisir ou pas ...

● **4** : THÈME : **Courage** | PAYS : **Bolivie** | QUESTION : **Pourquoi faut-il être courageux ?****CONSCIENCE**

- Je suis courageux quand ...
- Quelque chose qui me fait peur ...

RÉALISATION

- J'ai été courageux,

- J'ai besoin de courage pour ...

- Une peur que j'ai dépassée ...

INTERACTION

- Quelqu'un que j'ai trouvé courageux ...

● **5** : THÈME : **Bonheur/Malheur** | PAYS : **Sénégal** |
QUESTION : **Pourquoi le bonheur et le malheur existent ?****CONSCIENCE**

- Un moment de bonheur que j'ai envie de partager ...
- Un moment de bonheur dans ma vie actuelle ...

RÉALISATION

- Un objet que j'ai fabriqué et qui me rend heureux ...

INTERACTION

- Quelque chose que me dit ou me fait un copain et qui me donne du bonheur ...

- Quelque chose que me dit ou me fait un copain qui me rend malheureux ...

● **6** : THÈME : **L'amour** | PAYS : **Belgique** | QUESTION : **À quoi ça sert l'amour ?****CONSCIENCE**

- Ce que j'aime le plus ...

RÉALISATION

- Quelque chose que j'ai fait par amour ...

INTERACTION

- Ce que j'aime chez les autres ...

● **7** : THÈME : **Le bonheur/La famille** | PAYS : **Cambodge** |
QUESTION : **Que faut-il faire pour qu'il y ait du bonheur dans la famille ?****CONSCIENCE**

- Un moment que j'aime dans ma famille ...
- Un moment que je n'aime pas dans ma famille ...
- Pour moi, une famille c'est ...

RÉALISATION

- Ce que j'aime faire avec ma famille ...
- J'aide les autres / ma famille quand ...
- Je n'aide pas ... quand ...

INTERACTION

- Un moment de bonheur vécu en famille ...



● **8** : THÈME : **La liberté** | PAYS : **Roumanie** | QUESTION : **C'est quoi la liberté ?**

CONSCIENCE

- Je me sens libre quand ...
- Je ne me sens pas libre quand ...

RÉALISATION

- Quelque chose que j'ai fait sans qu'on ne me le demande ...

INTERACTION

- Une personne avec qui je me sens libre ...
- Ce que je peux dire ou ne pas dire dans un groupe ...

● **9** : THÈME : **L'amitié/Un ami** | PAYS : **Uruguay** |
QUESTION : **Pourquoi est-ce important d'avoir des amis ?**

CONSCIENCE

- Un ami pour moi c'est ...
- Ce qu'est ou n'est pas un ami pour moi ...

RÉALISATION

- Ce que j'aime faire avec un ami ...

INTERACTION

- Ce dont j'ai besoin pour me sentir bien dans un groupe ...
- Ce que j'aime ou que je n'aime pas quand on se dispute ...

● **10** : THÈME : **Travailler** | PAYS : **Bolivie** |
QUESTION : **Pourquoi certains enfants doivent-ils travailler ?**

CONSCIENCE

- Le travail pour moi c'est ...

RÉALISATION

- Un travail que j'aime faire ...
- Un travail que je n'aime pas faire ...

- Un travail que j'ai fait et dont je suis fier ...

- J'aime apprendre à ...

INTERACTION

- Pour bien travailler avec les autres, j'ai besoin de ...
- Ce que j'aime dans un travail de groupe ...

● **11** : THÈME : **Étudier** | PAYS : **Congo** | QUESTION : **Pourquoi on étudie ?**

CONSCIENCE

- Quelque chose que j'aime apprendre ...
- Quelque chose que je n'aime pas apprendre ...
- Ce que j'aime étudier ...
- Ce que je n'aime pas étudier ...

RÉALISATION

- Quelque chose que j'ai étudié et qui m'a été utile ...
- Quelque chose que j'ai appris en dehors de l'école ...

INTERACTION

- J'aime apprendre avec les autres parce que ...
- Pour étudier avec d'autres, j'ai besoin de ...

● **12** : THÈME : **La guerre** | PAYS : **Belgique** | QUESTION : **Pourquoi il y a la guerre ?**

CONSCIENCE

- Quand je pense au mot guerre, je pense à ...
- Faire la guerre pour moi c'est ...
- Ce que j'aime et ce que je n'aime pas dans le fait de faire la guerre ...

RÉALISATION

- Je mène un combat dont je suis fier ...
- Comment j'ai résolu un conflit ...

INTERACTION

- Une dispute qui s'est bien terminée ...
- Une compétition qui s'est bien terminée ...
- Une compétition qui s'est mal terminée ...

● **13** : THÈME : **La vie/La mort** | PAYS : **Sénégal** | QUESTION : **Pourquoi il y a la vie et la mort ?**

CONSCIENCE

- Ce que j'aime dans ma vie ...
- Ce qui me fait peur dans ma vie ...
- Pour moi la vie c'est ...
- Pour moi, la mort c'est ...

RÉALISATION

- Une action que je fais pour protéger la vie ...

INTERACTION

- Je respecte la vie des animaux quand ...
- Je respecte la nature quand ...

● **14** : THÈME : **La patience** | PAYS : **Maroc** | QUESTION : **Pourquoi doit-on être patient ?**

CONSCIENCE

- Un moment où j'ai été patient ...
- Je suis patient quand ...
- Je suis impatient quand ...
- Ce dont j'ai besoin pour être patient ...

RÉALISATION

- Quelque chose que j'ai réalisé et qui m'a demandé de la patience ...
- Comment j'arrive à être patient ...

INTERACTION

- Une personne que j'admire pour sa patience ...



• **15** : THÈME : **Un être humain/Exister** | PAYS : **Cambodge** |
QUESTION : **Pourquoi les humains existent ?**

CONSCIENCE

- Pour moi être traité comme un humain c'est ...
- Comme garçon, fille, enfant, adulte, être humain, j'existe pour ...

RÉALISATION

- Quelque chose que j'aimerais réaliser (comme être humain) ...

INTERACTION

- Quelque chose qui me distingue d'un animal ...

• **16** : THÈME : **Le temps** | PAYS : **Bolivie** | QUESTION : **Est-ce que le temps est important ?**

CONSCIENCE

- Pour moi, le temps c'est ...
- J'aime prendre du temps pour ...
- Je n'aime pas prendre du temps ...
- Le temps passe vite quand je ...
- Le temps passe lentement quand je ...

RÉALISATION

- Quand je serai grand, j'aimerais faire quelque chose que je ne sais pas faire maintenant ...
- Quelque chose que j'ai réalisé en planifiant mon temps ...

INTERACTION

- Quelque chose que j'aime / que je n'aime pas quand on gère le temps pour moi ...

• **17** : THÈME : **La richesse** | PAYS : **Roumanie** | QUESTION : **Pourquoi la richesse est importante ?**

CONSCIENCE

- Une chose qui a de la valeur pour moi ...
- Un moment où j'ai été heureux sans être riche ...

RÉALISATION

- Quelque chose que je réalise avec peu de moyens ...

INTERACTION

- Quelqu'un m'a aidé quand j'en avais besoin ...
- Un petit cadeau qui ne coûte rien et qui m'a rendu heureux ...

• **18** : THÈME : **La mort** | PAYS : **Belgique** | QUESTION : **Qu'est-ce que c'est la mort ?**

CONSCIENCE

- Ce qui me rassure ou qui me fait peur dans le fait de mourir ...
- Ce que j'aime quand on parle de ce thème ...
- Ce que je n'aime pas quand on parle de ce thème ...

RÉALISATION

- Si un animal ou une personne que j'aime devait mourir, j'aimerais réaliser ...

INTERACTION

- Si un animal ou une personne que j'aime devait mourir, j'aimerais ...

• **19** : THÈME : **La respect** | PAYS : **Argentine** | QUESTION : **Pourquoi c'est important le respect ?**

CONSCIENCE

- Je me sens respecté quand ...
- Je ne me sens pas respecté quand ...

RÉALISATION

- Quelque chose que je fais pour être respectueux ...
- Les règles que je respecte et celles que je ne respecte pas ...

INTERACTION

- Je me sens respecté quand ...
- Je me sens respecté quand quelqu'un me dit ou fait ...
- Je ne me sens pas respecté quand quelqu'un me dit ou fait ...

• **20** : THÈME : **La souffrance** | PAYS : **Congo** |
QUESTION : **Pourquoi y a-t-il des souffrances sur la terre ?**

CONSCIENCE

- Quelque chose qui me fait souffrir ...
- La souffrance pour moi c'est ...
- Pour ne pas souffrir, j'ai besoin de ...

RÉALISATION

- Quand je souffre ce qui m'aide c'est ...

INTERACTION

- Quelque chose que quelqu'un m'a dit ou fait et qui m'a fait souffrir ...
- J'ai vu, entendu quelque chose qui m'a fait souffrir ...
- Quelque chose que quelqu'un m'a dit et qui m'a fait du bien quand je souffrais ...
- J'ai aidé quelqu'un qui souffrait ...



• **21** : THÈME : **Fabriquer** | PAYS : **Sénégal** | QUESTION : **Est-ce que l'homme peut tout fabriquer ?**

CONSCIENCE

- Fabriquer pour moi c'est ...
- Ce que j'aime ou pas dans la science ...

RÉALISATION

- Quelque chose que j'ai fabriqué et dont je suis fier ...

- Quelque chose que je suis capable de fabriquer ...

- Quelque chose que je ne suis pas capable de fabriquer ...

INTERACTION

- Quelque chose que j'ai fabriqué avec d'autres ...

• **22** : THÈME : **L'amour/La haine** | PAYS : **Bolivie** |
QUESTION : **Pourquoi y a-t-il de l'amour et de la haine dans le monde ?**

CONSCIENCE

- Pour moi, l'amour c'est ...
- Pour moi, la haine c'est ...

RÉALISATION

- Quand j'aime, ce que je dis ... ce que je fais ... et quand je n'aime pas, ce que je dis ... ce que je fais ...
- Une dispute que j'ai vécu qui s'est solutionnée ...

INTERACTION

- Quelqu'un que j'aime et que je n'aime pas en même temps ...
- Qu'est-ce qui fait que j'aime quelqu'un ...
- Qu'est-ce qui fait que je hais quelqu'un ...
- J'ai trahi une personne ...
- Une personne m'a trahie ...

• **23** : THÈME : **Le courage** | PAYS : **Roumanie** | QUESTION : **C'est quoi le courage ?**

CONSCIENCE

- Je suis courageux quand ...

RÉALISATION

- Pour faire ..., il m'a fallu du courage ...
- Je suis capable de ...

INTERACTION

- Quelqu'un qui m'a aidé à être courageux ...
- J'ai aidé quelqu'un qui avait besoin de courage ...

• **24** : THÈME : **L'infini** | PAYS : **Belgique** | QUESTION : **C'est quoi l'infini ?**

CONSCIENCE

- Pour moi, l'infini c'est ...
- Pour moi, le fini c'est ...
- Quelque chose que j'aimerais voir durer à l'infini ...
- Quelque chose que j'aimerais qui s'arrête ...

RÉALISATION

- Quelque chose que je pourrais refaire à l'infini, sans être lassé ...

INTERACTION

- Quelqu'un que j'aime infiniment ...

• **25** : THÈME : **Vivre** | PAYS : **Cambodge** | QUESTION : **Pourquoi on vit ?**

CONSCIENCE

- Ce que j'aime dans la vie c'est ...
- Ce que je n'aime pas dans la vie c'est ...
- Ce que j'aime et que je n'aime pas à la fois dans la vie c'est ...

RÉALISATION

- Ce que j'aime faire dans la vie ...

INTERACTION

- Bien vivre avec les autres, c'est ...
- Quelque chose que je fais pour bien vivre avec les autres ...



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Budex, C., Chirouter, E., Galichet, F., Pettier, J., Tharrault, P., & Sasseville, M. et al. (2018). *Pourquoi et comment philosopher avec des enfants ?*. Paris: Hathier.

Chirouter, E. (2007). *Lire, réfléchir et débattre à l'école élémentaire*. Paris: Hachette Education.

Chirouter, E. (2016). *Ateliers de philosophie à partir d'albums de jeunesse*. Paris: Hachette éducation.

Olivier, M. (2015). *Penser et créer. La pratique de la philosophie et l'art pour développer l'esprit critique*. Bruxelles: Laïcité Brabant wallon.

Tozzi, M., Meirieu, P., & Huguet, F. (2005). *Penser par soi-même*. Lyon: Chronique sociale.

Sasseville, M., & Gagnon, M. (2012). *Penser ensemble à l'école*. Québec: Presses de l'Université Laval.

REVUES

Philéas & Autobule - Les enfants philosophes : www.phileasetautobule.be

Les dossiers pédagogiques Philéas & Autobule :
<https://www.phileasetautobule.be/espace-education/les-dossiers-pedagogiques/>

OUTILS PÉDAGOGIQUES

Roberfroid, J., PHILO CAParoles d'Enfants d'Ici et d'Ailleurs, Certificat d'université en pratiques philosophiques, Philocité, Liège, 2018-2019
Disponible via <https://parolesdenfants.be/pedagogie>

Lilot, P. & J-D., DVD Paroles d'enfants d'ici d'ailleurs, Clerheid Productions - RTBF, 2017, <https://www.parolesdenfants.be/dvd>

ET ENSUITE...

Au-delà de ces 25 premières capsules, le projet se poursuit ! La seconde série est prévue pour fin 2020, avec de nouveaux pays, d'autres thèmes. De nouvelles capsules partageant les pensées des enfants, de nouvelles bouffées d'espoir pour le monde de demain ! En achetant ce DVD, vous contribuez au projet. Parlez-en autour de vous ! Abonnez-vous à la page Facebook et partagez-là ou envoyez un mail pour être tenus au courant des news du projet.

www.facebook.com/parolesdenfants.film/
info@parolesdenfants.be

Situe chaque personnage sur la carte, en le reliant à son pays.

PAROLES D'ENFANTS

d'ici et d'ailleurs

